

# Pratyabhijna Hridayam de Kshemaraja

La Réalisation du Soi

Aphorismes et commentaires

*Citta* : essence de la conscience, son siège en est symboliquement le cœur, où il est associé à l'âme. Il a également le sens de mémoire, de pensée ou de conscience.

*Mind* : élément d'une personne qui lui permet d'être consciente du monde et de ses expériences, de penser et ressentir la faculté de la conscience et de la pensée. Esprit dans sa forme contractée en l'individu

*Pentad* : groupe de cinq

The Secret of  
Self Realization

PRATYABHIJNA HRIDAYAM OF KSEMARAJA  
IN SANSKRIT WITH TRANSLITERATION IN ROMAN,  
TRANSLATION IN ENGLISH AND COMMENTARY I. K. TAIMNI  
THE THEOSOPHICAL PUBLISHING HOUSE

Adyar, Chenna; 600 020, India· Wheaton, Il., USA

© The Theosophical Publishing House, 1974

First Edition 1974

First Reprint 1979

Second Reprint 1990

Third Reprint 1997

ISBN 81-7059-127-9 (Hard Cover)

ISBN 81-7059-128-7 (Soft Cover)

Printed at the Vasanta Press

The Theosophical Society

Adyar, Chennai 600 020, India

*Traduction française par François Garcia*

Introduction : Le texte sanscrit du 11<sup>ème</sup> siècle de Kshemeraja incarne les enseignements de la philosophie shivaïte du Kashmir, il est dédié à aider les aspirants non familiers d'exercices intellectuels et dialectiques à atteindre une conscience plus élevée.

La traduction éclairée du Dr Taimni adhère à cette approche, et, évitant

la technicité, guide le lecteur non-spécialiste vers le cœur de la vérité claire présentée en vingt brefs aphorismes (*brefs énoncés résumant une théorie ou un savoir*)

Ceci montre que chacun peut franchir les limites de la conscience normale et expérimenter la joie infinie et le pouvoir de la réalité suprême.

*Pratyabhijna Hridayam*, malgré qu'elle soit peu connue, est l'un des chefs-d'œuvre de la littérature ésotérique.

Pour donner à l'étudiant quelque idée de la portée et de la grandeur philosophique de la considération de ce qui est recherché, dans la présentation des vingt aphorismes (résumés d'un principe) contenus dans ce traité, nous devons d'abord avoir une vue globale du panorama des réalités intérieures auxquelles fait allusion ce traité de valeur. Ceci permettra à l'étudiant d'apprécier, d'intégrer plus aisément, par le niveau de maîtrise de ce court exposé dans une forme extrêmement condensée, la connaissance essentielle dont a besoin l'aspirant pour marcher sur le chemin de la pratique de l'enseignement.

Pour cette raison il s'agit d'un livre qui sied éminemment à ceux qui étudient l'art de la méditation ainsi peuvent-ils plonger plus profondément dans les royaumes intérieurs de la connaissance et retirer du dedans ce qui ne peut être exprimé par un langage moyen.

Traitant d'aphorismes pour la présentation du présent objectif, nous devons les partager en groupes, considérant qu'ils traitent d'aspects particuliers du problème général, ce qui est le thème central de ce livre, à savoir la *Réalisation du Soi* ou '*La Reconnaissance*' de notre nature spirituelle réelle par les méthodes du Yoga.

Il est évident que si un aspirant s'implique dans ce monde avec ses illusions et ses limites, et qu'il a perdu la conscience que sa nature divine est le résultat de son implication, il devra connaître la nature essentielle de ce monde dans lequel il est impliqué, s'il peut comprendre et appliquer les moyens nécessaires pour reconquérir sa liberté.

Il n'est pas nécessaire à lui d'avoir une connaissance détaillée de la cosmogénèse et des problèmes philosophiques relatifs à cet objectif, mais seulement cette connaissance fondamentale et essentielle en ce qui concerne la nature de l'univers lequel projette la lumière de manière participative et comme moyen de libération.

Les trois premiers aphorismes du *Pratyabhijna Hridayam* donnent donc, par un brossage magistral de la pensée philosophique, l'origine et la nature de l'univers en une forme très condensée, mais si clairement établie que l'aspirant peut aisément les comprendre.

Après avoir traité de la nature de ce monde dans lequel l'âme

individuelle, ou la *monade* est impliquée, l'auteur traite de la nature de la *monade* (*Unité parfaite du principe absolu*) impliquée, et dont la libération des illusions et des limites du monde est l'Objet de la *Réalisation du Soi*.

Maintenant, considérant la *monade* et sa libération, nous devons distinguer d'entre son éternelle, spirituelle nature et l'évolution constante du mécanisme psychique dans lequel elle est impliquée et duquel il a à se libérer.

L'aphorisme 4 donne une idée concernant cet éternelle et divine *monade* (unité, source) cachée à l'intérieur du mécanisme psychique et montre comment elle est reliée à la conscience universelle de laquelle elle dérive d'un côté, et du mécanisme psychique dans lequel elle s'implique, de l'autre.

L'exigence de certains chapitres explique par la science ordinaire, d'une manière simple et facile, en un seul aphorisme ce qui va au cœur de ce qui importe, et de fait réussit à donner une idée merveilleusement claire et vraie de ce qui est recherché à destination du lecteur.

Le secret de l'exposition claire et concise d'un quelconque sujet est d'aller au profond du cœur de la matière à communiquer et de l'établir de manière simple et essentielle. Après avoir signalé la nature essentielle de l'âme dans l'aphorisme 4, l'auteur démontre dans l'aphorisme 5 une idée de l'essentielle nature du mental, du mécanisme psychique dans lequel l'âme individuelle est emprisonnée et ce à travers quoi elle fonctionne sur différents plans de manifestation.

Là encore nous voyons une même assertion d'un enseignement d'une vérité profonde et vitale pour l'aspirant, en quelques mots. En accord avec cet aphorisme le mental n'est rien d'autre que l'esprit descendu à des niveaux inférieurs, qui a créé un monde mental individuel par la différenciation de sa conscience centralisée et, en s'identifiant lui même à ce monde s'est engagé et s'est emprisonné en lui.

La profonde signification de cette ultime relation entre le pur Esprit et le concept individuel dans lequel il s'emprisonne doit être soigneusement examinée car cela montre un fondement de la plus grande importance pour le candidat à la *Réalisation du Soi*.

Le fait est que la conscience individuelle est seulement un dérivatif de l'Esprit et n'a pas d'existence séparée de l'Esprit.

Pour cette raison il est possible, par la pratique du **Yoga**, de faire disparaître la conscience et de revenir au stade de l'Esprit duquel elle a dérivé.

Bien sûr cette relation de conscience à Esprit est inhérente à l'occulte, la doctrine ésotérique dans laquelle il y a une seule Réalité dans

l'existence, mais cela exige l'affirmation de la relation en termes clairs afin de nous faire comprendre sa profonde signification.

Dans la centralisation et la différenciation de la conscience qui mène à l'implication de l'Esprit dans la matière, ce sont la connaissance et le pouvoir qui deviennent énormément limités dû à la force de **maya** qui prive l'âme individuelle de l'attention de sa vraie nature, et de fait l'entraîne dans l'illusion des mondes inférieurs.

Dans la *Pratyabhijna Hridayam* cette limite de la connaissance et du pouvoir se réfère à une séparation, bien que ce soit la limite simultanée des deux qui soit responsable quant à l'implication de l'individu dans le **samsara**.

L'âme individuelle avec sa connaissance extrêmement limitée et illusoire est référencée **mayapramata** dans les aphorismes.

Cette phrase veut dire « un connaisseur dont le savoir est limité et vicié par **maya** ou par l'illusion »

La limitation de la connaissance est si grande que l'âme individuelle, dont la conscience essentielle est une avec la conscience universelle et à cet effet embrasse l'univers entier, devient âme ordinaire individuelle courant après toutes sortes d'objets dans un monde irréel pour satisfaire sa faim de contentement.

Dans l'aphorisme 4 la nature essentielle de l'âme individuelle, ou "la *monade* et la mécanique psychique dans laquelle elle est impliquée", est indiquée.

L'aphorisme 7 va à la même question toujours dans le but d'éclairer plus profondément les aspects subjectifs et objectifs de sa nature.

**Atma** dans son aspect subjectif est montrée comme étant essentiellement une mais à fonctionnement duel, triple ou quadruple dans la manifestation.

La même âme dans son aspect objectif fournit l'attirail de l'univers manifesté et cet aspect complémentaire de sa nature se réfère à **Prakriti** dans la philosophie Hindi en contradiction à **Purusha** le moi subjectif

Cet aspect objectif de sa nature est établi en tant que *penta* — *constitué de cinq éléments* — *réunion de cinq objets en un seul système*, et *heptade* — *constitué de sept éléments*.

Puisque cette question a été discutée dans le commentaire de l'aphorisme 7, nous n'avons pas à y revenir.

Ayant défini et classifié les aspects subjectifs et objectifs de la Réalité l'auteur signale dans l'aphorisme 8 que le propos des différents systèmes philosophiques est seulement une présentation d'exposés de ces aspects, différents systèmes marquant une accentuation sur ces différents aspects.

Ceci est un aphorisme important (8) car il définit clairement le propos de toute la pensée philosophique, et indique dans quelle direction cette pensée doit aller si elle a à servir ce propos au lieu de se perdre dans toutes sortes de voies hors de propos parfois dégénérant en exercices futiles de l'intellect et dénués de sens afin de satisfaire la curiosité intellectuelle d'un nombre restreint de personnes.

Si cette vision est reconnue comme étant sensible elle donnera non seulement une direction significative à la pensée philosophique mais mènera la philosophie vers une relation dynamique avec la religion et la science, et montrera la nécessité d'adopter une approche intégrée à tous les problèmes de vie de l'humanité.

La centralisation et la différenciation de conscience donne vie à l'âme individuelle dont la connaissance est limitée à une telle ampleur par ce procédé qu'elle commence par se comporter comme un individu égaré dans la jungle des désirs et des expériences terrestres. Mais la conscience et le pouvoir sont corrélatives et ne peuvent être séparés. Ainsi quand la connaissance est limitée de cette manière, le pouvoir correspondance se limite en même temps.

Non seulement est-il limité mais son activité est viciée par la force illusoire à laquelle l'individu devient associé.

Cette expérimentation du pouvoir divin coulant dans l'individu, souillé par l'ignorance et la force d'illusion n'a pas été démontrée dans l'aphorisme 9 car le phénomène est si commun et notable.

Mais l'aphorisme montre que cette limite de pouvoir mène à l'entassement de toutes sortes d'effets tel le **karma** qui garde l'âme individuelle attachée aux mondes inférieurs.

Ces effets ne peuvent apparaître dans le monde de la Réalité où la Connaissance et le pouvoir sont tous deux infinis et incorruptibles

Ils peuvent seulement apparaître dans le monde de l'irréel où le pouvoir de l'âme individuelle est limité et réduit à l'état de quasi impotence des premiers niveaux de l'évolution. C'est seulement lorsque la nature spirituelle de l'homme se déploie suffisamment que le pouvoir divin caché dans le cœur commence à descendre dans le centre de sa

conscience augmentant par degrés alors est-il capable de dissiper graduellement ces agents de distorsion et d'obscurantisme qui le gardent prisonnier des illusions et des attrait des mondes inférieurs

Ce pouvoir continue de grandir de plus en plus fort jusqu'à ce qu'illusions et attachements emprisonnant la conscience soient brûlés alors la *monade* qui était jusqu'alors trompée atteint la Libération par la *Réalisation du Soi* comme démontré par l'aphorisme 15

Y a – t - il là quelque autre indication que l'individu ordinaire, immergé dans l'attrait et la poursuite des mondes inférieurs est réellement une expression limitée de la conscience universelle qui est la source et la base de l'univers manifesté ? Les aphorismes 10 et 11 tentent de répondre à cette question.

Ils démontrent qu'en dépit d'énormes limites imposées à la conscience universelle et au pouvoir lorsque il y a centralisation, l'individu, cependant trompé, continue d'effectuer inconsciemment et de manière limitée la fonction divine du macrocosme, la déité présidant le système manifesté.

C'est ce fait qui indique l'étendue de l'origine divine et les divines potentialités qui sont cachées en lui.

Ce que sont ces fonctions divines et de quelle manière elles sont exprimées par le macrocosme et le microcosme ont été expliquées dans les commentaires de ces deux aphorismes et n'ont pas besoin d'être discutées ici.

Les limites de la conscience universelle quand elle est centralisée et exprimée à travers un centre individuel de conscience prive l'individu de l'attention à sa nature divine, et c'est la délusion causée par cette privation qui le fait courir après toutes sortes d'objets terre à terre et poursuivre une recherche futile du bonheur.

Comment les limitations simultanées du pouvoir divin et de la délusion causées par **maya** affectent le comportement d'un tel individu ? L'aphorisme 12 tente de projeter quelque lumière sur cette question.

S'accordant à cette illusion, l'individu commence à regarder le pouvoir divin circulant dans ses moyens comme un pouvoir personnel, lequel lui appartient et duquel il s'accapare la pratique par de différentes ou semblables manières.

C'est cette attitude qui est responsable d'universels mauvais usages de pouvoir dans le monde.

Au lieu de se considérer comme simple administrateur de ce pouvoir et l'utiliser proprement, l'individu sans sens de discrimination commence à l'utiliser de manière irresponsable et éventuellement à l'utiliser pour acquérir une extrême suffisance, parfois à des fins infâmes. La poursuite aveugle du pouvoir et l'effort constant à se l'accaparer n'importe quand et n'importe où possible, est la plus sûre indication que l'individu est grossièrement impliqué dans les illusions mondaines, et le mauvais usage de ce pouvoir accaparé de cette manière est par conséquent inévitable. Pour l'individu - *réalisé* - élevé au-delà de ces illusions mondaines, même à une faible ampleur, le pouvoir n'a pas d'attrait et il ne le désire ou ne le recherche pas, parce que cela apporte une augmentation de responsabilités dont on doit s'acquitter le plus scrupuleusement et avec une plus grande attention. Mais lorsque cela lui vient naturellement au cours de l'interprétation de ses devoirs il ne le rejette pas mais l'utilise proprement comme administrateur de la Vie Divine qui a placé ce pouvoir entre ses mains.

Le bon usage de ce pouvoir a été étudié par chaque aspirant voulant devenir un agent conscient de la Vie Divine à l'accomplissement du Plan Divin

C'est une part de l'auto discipline entreprise pour atteindre la *Réalisation de Soi*, et sa technique en réfère généralement à **niskamakarma**.

Dans l'aphorisme discuté plus haut la centralisation de la Réalité, et la limitation de conscience et de pouvoir lesquels résultent d'une perte d'attention envers notre vraie nature avec lesquels elles traitent, vient cette question : le processus est-il réversible ?

En d'autres termes est - il possible de décentraliser la conscience de ce qu'elle fut, et en regagnant de l'attention envers notre nature réelle de transcender les illusions et les limites de ce en quoi nous sommes impliqués ? L'aphorisme 13 répond à cette question par l'affirmative et donne aussi le principe général sous-jacent à la méthode relative à ce sujet.

Afin de comprendre la signification de cette méthode il est nécessaire de rappeler que quand la conscience est impliquée dans les mondes inférieurs, trois choses surviennent :

- (1) La conscience ou **Citi** descend de son pur état intégré de monde de la Réalité dans l'état inférieur de différenciation des mondes de l'esprit ou **Cittam**.
- (2) L'esprit se tourne vers l'extérieur par le procédé
- (3) Il y a perte d'attention de sa nature réelle dans l'individuel

Il est par conséquent évident que si la *Réalisation de Soi* a été de prendre place là, il doit y avoir un renversement de ces trois processus.

C'est ce fait que l'aphorisme 13 établit de manière laconique.

La même idée est exprimée en un langage quelque peu différent dans l'aphorisme II- 10 & 11 des **Yogas sutras**.

De peur que l'étudiant puisse imaginer que ce renversement de processus d'évolution destiné à la pratique du **Yoga** soit quelque chose de non naturel, artificiellement imposé de l'extérieur, l'aphorisme 14 montre clairement que c'est la régression de la conscience de la *monade* dans les modes inférieurs qui n'est pas naturelle parce qu'elle appartient au monde de la Réalité, établie dans sa plus profonde nature au cœur même de **cit** et **ananda**. C'est ce fait qui compte quand à l'urgence universelle de regagner consciemment ou inconsciemment l'héritage divin qui a été perdu, en étant impliqué dans les mondes de manifestation.

La Réalité laquelle est cachée à même son cœur, malgré un stade d'esclavage, est comme un feu qui va automatiquement brûler chaque chose irréaliste de sa vie et le procédé gagne en puissance et en intensité.

Lorsque ce feu, qui s'exprime lui-même comme étant la discrimination spirituelle, atteint l'intensité requise il éteint l'entière structure du monde irréel et illusoire créée par le mental, puis sans obstruction il brille dans le cœur de l'illumination individuelle de sa divine splendeur, comme indiqué dans l'aphorisme 15.

Après avoir traité avec le mécanisme d'implication de la *monade* et avec la méthode générale par lesquels le processus peut être inversé et la *monade* libérée des illusions du monde inférieur par le sens de la *Réalisation de Soi*, l'auteur s'applique à donner quelque indication, dans l'aphorisme 16, de l'état d'éveil atteint de cette manière.

Ce sont là trois points à noter dans cet aphorisme.

Le premier se réfère à la nature essentielle de la *monade* qui est divine et donc partage la nature **sat-cit-ananda** de la divinité.

Ce pourquoi deux de ces trois aspects de la Divinité, **cit** et **ananda**, sont référés dans cet aphorisme et clarifiés dans le commentaire de l'aphorisme.

Le deuxième point à noter à l'étude de cet aphorisme est que l'état de *Réalisation de Soi*, le mécanisme par lequel la conscience a évolué à

des niveaux inférieurs et à travers lesquels sa fonction reste intacte, est que la conscience continue de fonctionner à travers lui comme avant.

Quelle est la différence, alors, entre l'état d'avant et d'après la *Réalisation de Soi* ?

La différence repose en la perception de ce mécanisme et de ses fonctions comme étant essentiellement de même nature que la conscience et non séparé ou indépendant d'elle, comme il est indiqué dans l'aphorisme précédent.

Il apparaît maintenant à la lumière de cette Réalité et partant de cette réalité qui est Une, Entière et Indivisible - et qui donc n'obscurcit pas l'attention de la Réalité laquelle embrasse et contient tout l'univers y compris elle-même.

Ce concept fascinant a été traité complètement dans quelques aphorismes du **Siva-Sutra**.

Le troisième point à noter dans cet aphorisme est que la réalisation de l'état suprême, dans lequel chaque chose, incluant l'esprit, les moyens et activités de l'âme, sont vus en tant que différents aspects et expressions de l'Unique Réalité, laquelle libère la *monade* de l'esclavage des mondes inférieurs et lui permet de fonctionner en leur sein en tant qu'individu libre quand et si cela devient nécessaire.

Ce stade d'Eveil non seulement la libère de l'esclavage et des limites des mondes inférieurs - mais la libère de manière permanente et irréversible si le processus de la *Réalisation de Soi* a été auparavant complété.

Il est nécessaire de souligner ce fait parce que ce mécanisme est progressif dans sa nature et que l'état final irréversible ne peut être atteint que par une série d'états intermédiaires, d'aperçus partiels et temporaires - des perceptions de la Réalité.

Mais si le sens nécessaire évoqué dans l'aphorisme 16 du *Pratyabhijna Hridayam* et l'aphorisme III - 24 du **Siva -Sutra** sont adoptés, alors le processus d'Eveil est complété et l'individu devient de manière permanente et irréversible établi dans le monde de la Réalité.

C'est la réalisation de cet état d'attention à la Réalité parmi de dits objets irréels qui en réfère à **jivanmukti - dardhyam** dans cet aphorisme.

Mais la libération d'une nécessité de renaissances n'est pas le but final de la *Réalisation de Soi*.

Il y a encore un obstacle à franchir pour rendre ce processus complet et irréversible.

Le stade ultime est référé dans l'aphorisme 19 de ce traité et dans l'aphorisme III - 25 du **Siva – Sutra**.

Il est également évoqué dans certains aphorismes du **Yoga - Sutras**, c.g, III -35, III - 54, et III - 55.

Comment ce stade noté dans le précédent aphorisme peut-il être atteint ?

L'aphorisme 17 donne la réponse par une expression de cinq mots qui est encore un chef-d'œuvre de brièveté et de claire expression.

Tous les étudiants de l'occulte doctrine sont familiers à l'idée que l'entière Réalité dans tous ses aspects infinis est présente au centre de la conscience humaine, couche après couche en d'insondable profondeurs et d'inimaginables splendeurs, et la *Réalisation de Soi* est un moyen de dévoiler et d'épanouir ces réalités intérieures cachées.

Le déploiement est un procédé de progression et de changements sans fin dans l'esprit et la conscience de l'individu, apportant au champ de la conscience ces états réels l'un après l'autre.

Mais puisque l'évolution de l'humanité est concernée, il est un niveau défini de ce déploiement duquel résulte la réalisation de la nature **sat - cit - ananda** de la Divinité.

C'est ce stade d'illumination appelé *Réalisation de Soi* qui démarque l'individu libre des illusions et des limites des mondes irréels.

L'aphorisme 18 énumère quelques unes des techniques utilisées dans la pratique du **Yoga** pour le déploiement du centre individuel de la conscience.

L'entière science du **Yoga** traite de ces techniques de manières variées et efficaces, et celles données dans l'aphorisme 18 doivent être seulement considérées comme étant d'un caractère représentatif.

Il n'est pas aisé de comprendre la nature de ces techniques qui sont généralement dites dans un langage voilé et ne peuvent être apprises que par l'expérience pratique communiquée par ceux qui sont maîtres en cette branche particulière du **Yoga**.

Mais un attentif et sincère examen de celles-ci montrera à l'étudiant comment elles peuvent servir le propos de déploiement du centre de conscience référé en tant que **madhyavikasa** dans l'aphorisme 17.

L'importance et la signification de l'aphorisme 19 ne repose pas seulement sur le fait qu'il donne de manière très graphique la méthode pour atteindre **nityodita - samadhi**, ce plus haut genre de **samadhi** qui libère complètement et en permanence l'individu des illusions et des limites des mondes inférieurs.

Sa réelle signification, laquelle a ici une grande importance d'un point de vue pratique, est qu'elle montre clairement que le simple fait d'atteindre **cit - ananda**, laquelle offre la liberté quant à la nécessité de renaître, n'est pas l'objectif ultime du **Yoga**.

C'est **nityodita - samadhi** qui est l'objectif ultime parce que c'est cela qui libère de façon permanente et irréversible l'individu de l'esclavage du **samsara**. La pleine signification de ces pratiques entreprises au dernier et plus haut niveau du **Yoga** est généralement manquée par l'étudiant ordinaire, et ceci mène à quelques confusions d'idées relatives à la nature et au propos de ces pratiques dans le processus de la *Réalisation de Soi*.

L'importance de ces pratiques et leur indispensable nature sont montrées par le fait qu'elles sont aussi mentionnées en un langage légèrement différent dans deux autres classiques de littérature du **Yoga**, **Yoga - Sutra** et **Siva – Sutra**.

Dans les **Yoga - Sutras** **nityodita - samadhi** est désigné comme **Darmhamegha - samadhi** dans l'aphorisme IV - 29, et dans le **Siva - Sutra** et il est mentionné comme **Sivatulya** dans l'aphorisme III – 25.

Le dernier aphorisme de *Pratyabhijna Hridayam* donne évidemment le résultat de l'atteinte **nityodita - samadhi**, mentionné comme **Kaivalya** dans les **Yoga – Sutras**.

Lorsque l'individu est établi de façon permanente dans le monde de la Réalité, un nouvel état de conscience, la vue d'activités et un mode de déploiement de la conscience, tous trois mystérieux et hors de portée de l'intellect humain, s'ouvrent devant l'adepte libéré.

Cet aphorisme projette quelque clarté sur ces questions, bien que ce qui est donné l'est dans une forme d'allusions.

Mais quand même ces expressions cryptiques fourniront aux étudiants intuitifs et matures quelques savoirs de la plus profonde nature et empliront quantité d'espaces de la doctrine occulte de laquelle la moindre information est disponible.

Il est intéressant de comparer le dernier aphorisme de *Pratyabhijna Hridayam* plein d'idées de profonde signification, avec le dernier aphorisme du **Yoga - Sutras** lequel donne quelque idée nouvelle de valeur à l'étudiant de l'occulte doctrine.

**Citih** - L'ultime réalité dans ses aspects de **cit** ou comme conscience universelle

**svatantra** - dépendant entièrement d'elle même et de rien d'extérieur car ici rien n'existe

**visva** - l'univers manifesté.

**Siddhi** - manifestant l'univers et le portant à son achèvement désigné

**hetuh** - est la cause instrumentale.

**"L'ultime réalité dans l'aspect cit (conscience universelle) étant absolument indépendante et autonome, est la cause ultime de la manifestation, apportant un système manifesté à son achèvement désigné"**

Afin de comprendre la plus profonde signification de cet aphorisme il est nécessaire de rappeler que dans l'occulte doctrine l'univers manifesté est une apparence périodique d'un phénomène mental sorti de l'état non manifesté de la Réalité qui fusionne ou repose dans la même réalité après avoir suivi son cours.

Il n'est pas question de "création" au sens ordinaire, mais de projection extérieure depuis l'intérieur puis d'un repli de l'extérieur vers l'intérieur.

En tout état de fait il ne peut y avoir là 'd'intérieur' ou 'd'extérieur' dans une réalité, laquelle étant un état intégré qui est universel, et en dehors duquel rien n'existe.

Mais nous utilisons ces mots car nous essayons de considérer ces choses depuis le bas, depuis le plan le plus bas de la manifestation, et que l'univers manifesté apparaît sortir du Non manifesté que nous ne pouvons visualiser ou comprendre par le sens réel.

La question se pose :

La Réalité sous-jacente à l'Univers de laquelle l'univers manifesté semble apparaître comme **svatantra**, est-elle auto déterminée, ou limitée par un déterminisme rigide déterminé par les lois de la nature ?

Là n'est pas le lieu d'explorer en détails cette intéressante question philosophique mais il est clair que selon cet aphorisme la Réalité, en sa

nature la plus intime, est autodéterminée et libre de manifester l'univers selon son souhait, bien que la création, le maintien et la réabsorption de l'univers, lequel est explicité dans le mot Sanskrit **siddhi**, et prend place en accord avec les lois inhérentes à l'univers manifesté, et doit, de fait, être également inhérent à la réalité elle-même.

C'est ce fait qui compte pour maintenir l'ordre du cosmos, lequel autrement serait un chaos.

Si cette nature, ce mode de manifestation est inhérent à la Nature Divine et que la manifestation se révèle en accord avec sa nature inhérente, ceci implique un certain degré de prédéterminisme, mais ce genre de prédéterminisme peut coexister avec une autodétermination dans le même sens que les lois rigides de l'ordre naturel peuvent coexister avec la liberté d'utilisation de ces lois pour atteindre les résultats quant à nos propres choix.

Par exemple, en dépit de la loi de gravité nous pouvons envoyer des vaisseaux spatiaux dans l'espace, et lorsque le vaisseau va au-delà d'une certaine distance il devient indépendant de la gravité.

Dans le même sens la conscience existe en plusieurs couches dépendantes de la densité de la "matière" dans laquelle elle fonctionne

Plus elle descend dans les couches denses de la manifestation plus sa liberté et son pouvoir diminuent.

Mais elle peut se retirer dans les couches les plus profondes, et comme elle se retire sa liberté d'action grandit - et au niveau le plus profond elle devient absolue.

Même dans les plans spirituels sa liberté est bien plus grande et grandit constamment tandis que le centre de réalité est approché.

Nous verrons donc là son stade le plus élevé qui est **svatantra**, et non ses expressions dans la **prakriti** ou dans la Nature.

La *monade* étant une expression de la réalité ultime, est libre en sa nature la plus intime, mais devenue impliquée dans la manifestation sa liberté se réduit, et le plus bas sera le niveau où elle descend plus grande sera la restriction.

Ce processus de restriction est graduellement inversé par l'évolution de sa conscience, et la liberté inhérente est à nouveau gagnée lorsqu'elle retrouve sa pleine attention de la réalité où elle est centrée.

C'est par le regain d'attention et l'accomplissement de *Pratyabhijna* ou la *Reconnaissance* de sa nature réelle visant à la *Réalisation de Soi*, qui mène à la liberté absolue implicite, à la libération ou **jivanmukti**

La profonde signification du mot **siddhi** doit être dûment notée.

Il implique la totalité du processus de manifestation du début à la fin.

En accord avec l'occulte doctrine l'univers manifesté non seulement apparaît périodiquement mais il suit son cours en accord avec un plan présent dans l'Esprit Divin, et se déploie en accord avec la divine idéation qui opère dans l'Esprit Divin.

C'est seulement lorsque la conscience d'un individu est capable de contacter l'Esprit Divin qu'il devient conscient des rouages de l'Esprit Divin, et connaît la splendeur des réalités intérieures cachées dans le plan spirituel derrière l'apparent mécanisme chaotique sans propos de l'univers physique.

La science classique ne voyant que cette carapace extérieure et ignorante des réalités intérieures, naturellement voit l'univers seulement comme une réunion fortuite d'atomes, ou comme une expression chaotique d'énergie de formes variées.

Ses théories à propos de la nature et de l'origine de l'univers se bornent de fait à une erreur car elles sont basées sur des données extrêmement limitées et d'incertaines et arbitraires assomptions.

Il est intéressant de noter que de récentes recherches dans différents champs de sciences ont démolé l'idée de prédétermination dans sa forme rigide, et qu'enfin quelques scientifiques reconnaissent la possibilité non seulement d'une existence de l'Esprit et de la Conscience derrière le mécanisme de la nature, mais que cet Esprit est libre d'influencer le cours de l'évolution de l'univers.

Mais puisque cette question a été minutieusement traitée dans Science & Occultisme, il n'est pas nécessaire d'en parler ici.

L'usage du mot **citi** pour la Réalité laquelle est la base de l'univers manifesté requière quelques explications.

Ce mot a été utilisé une seule fois dans le dernier aphorisme du **Yoga - Sutras** mais il revient fréquemment dans la *pratyabhijna Hridayam*.

Le mot est dérivé de **cit**, l'un des trois aspects de la Réalité désigné en Sanskrit comme **sat - cit - ânanda**.

Tel qu'il a été démontré en d'autres contextes l'aspect de **cit** est la racine du principe de l'Esprit, et l'Esprit est la base de la manifestation.

Ainsi lorsque nous voulons mettre en évidence l'aspect de la réalité ultime qui est cause et instrument de manifestation, nous utilisons le mot **citih** par contraste envers l'aspect **sat** qui reste non manifesté en arrière plan, et qui est la racine du principe de volonté divine qui trouve son expression dans le pouvoir divin.

Lorsque **Siva** dont la nature essentielle est **sat**, ultime et entière vérité, les volontés que l'univers manifestera, l'aspect **cit** entre en jeu, l'entière scène de la manifestation commence et se poursuit jusqu'à ce que l'univers soit réabsorbé en sa conscience du temps de **pralaya**.

Cette scène a sa base en une divine idéation et est soutenue par la volonté divine, et a lieu en accord avec le plan divin.

La réalité qui est la cause instrumentale de cette cosmogénèse est désignée dans ce traité comme **cit**.

4

**sva** - (par) elle - même

**icchaya** - volonté

**sva** - elle - même

**bhittau** - écran ( de la conscience)

**visvam** - l'univers

**unmilayati** - déployé

**"Cette Réalité, émergeant comme un pouvoir divin, de sa propre volonté indépendante, déploie l'univers manifesté sur l'écran de sa propre conscience"**

Ceci est une extrême manière apte et graphique d'indiquer la nature de la manifestation, sa relation à la Réalité non manifestée de laquelle elle apparait, et de souligner l'inhérente et essentielle liberté de l'Esprit dans son expression lorsque la manifestation a lieu.

La phrase **svecchaya** affirme sans équivoque l'auto détermination de l'Esprit se référant dans le premier aphorisme ; **svabhittau** indique la nature de l'univers comme étant une apparition phénoménale du mental dans la conscience suprême.

La conscience Divine n'est pas seulement l'arrière plan du phénomène mental par rapport auquel les phénomènes sont perçus, c'est seulement la lumière qui éclaire le phénomène mental, mais c'est aussi l'écran sur lequel ces phénomènes sont projetés en un univers manifesté.

Il est nécessaire de noter deux points dans cette connexion.

Premièrement, cette projection de l'univers sur l'écran de la conscience et aussi sa perception par des individus conscients de la lumière de la conscience, résulte directement de l'occulte doctrine de la Réalité Unique, et a été expliquée en prenant l'exemple familier de la lumière qui est "l'illuminateur", "l'illuminée", et "l'illumination" en même temps.

Le mot "*écran*" indiquant le rôle subtil de la conscience est utilisé métaphoriquement, et il n'est pas facile d'en saisir l'idée sous-jacente ; mais si nous essayons de comprendre sa profonde signification nous trouverons qu'il représente le modus operandi - le mode opératoire - de la manifestation d'une manière très graphique et effective.

Deuxièmement, l'usage du mot Sanskrit **unmilayati** est là encore très adapté et décrit de façon poétique le processus de déploiement de l'univers après qu'il soit apparu dans la manifestation.

L'univers existe déjà potentiellement dans la Conscience Divine, et il apparaît et suit son cours convenu en accord avec le plan divin de la même façon qu'une peinture sur toile roulée apparaît tandis que le rouleau se déploie.

L'usage du mot "*dérrouler*" ou "*déployer*" suggère définitivement que ce qui apparaît par étapes dans le temps et l'espace est déjà initialement et potentiellement présente en un tout, et il est simplement question que la partie cachée devienne apparente ou perçue.

Quelle est la nature originelle de cet univers potentiel qui apparaît de cette manière, et qui par un processus dynamique et par étapes successives, devient manifeste et percevable ?

Selon l'occultisme ceci est le résultat de la Divine Idéation - et la manifestation dans les plans inférieurs est simplement un jeu d'ombre reflétant et exprimant de manière incomplète, imparfaite et successive ce qui a lieu - ce qui est - dans l'Esprit Divin en une forme pure et parfaite du tout.

Il est difficile de saisir la nature du plan divin et de la Divine Idéation qui a lieu en l'Esprit Divin, mais un tel processus existe dans les plans spirituels les plus élevés, et c'est une doctrine occulte définie et

dissimulée dans de nombreux contextes tel l'aphorisme IV - 12 du **Yoga – Sutras**.

Il est également nécessaire à cette connexion de se référer au **krama** ou processus cosmique qui sous-tend la manifestation, selon la manifestation produite.

Un faible et imparfait aperçu de ce processus a cours dans les phénomènes et dans les lois de la nature lequel agit sur un plan physique ; il a été investigué par les méthodes limitées de la science.

Mais **krama** en sa réelle nature est de loin plus complexe et subtil parce que il représente la totalité du processus cosmique physique et supra physique.

Il ne peut pas être compris par l'intellect humain, et se perçoit directement uniquement lorsque la Conscience, dans sa récession graduelle vers son centre, quitte le monde de la manifestation et entre dans le monde de la réalité.

Ce fait est clairement indiqué dans l'aphorisme IV - 33 des **Yoga – Sutras**.

Nous voyons ce qui a été dit à ce propos, que la manifestation n'est pas un processus de hasard.

Bien que cela soit tel un jeu d'ombres exprimant de manière imparfaite le processus d'idéation cosmique, l'expression prend sa place de la manière exactement définie par le **krama** sous-jacent à la manifestation.

Ce **krama** est partiellement exprimé par les lois de l'exactitude mathématique qui furent découvertes par la science, et qui dans leur totalité en réfèrent à, et considèrent la "réalité sous-jacente".

Mais cette réalité d'abstractions mathématiques que la science a découverte représente seulement la réalité du mécanisme physique de la manifestation, et n'a rien à voir avec la réalité de l'occultisme laquelle est spirituelle dans sa nature et inclue en elle le vaste embrassement du tout dans le manifesté et dans le non manifesté.

**tat** - cela (l'univers)

**nana** - varié, divers (apparaît)

**anurupa** - correspondant

**grahya** - objets de perception

**grahaka** - sujet, percevant

**bhedat** - à cause des différences (de)

**"L'univers apparaît différent à chaque individu du fait de différences dans les sujets et les objets correspondants"**

L'univers existe dans une vraie et unique forme tel qu'il est conçu dans l'Esprit divin par la Divine Idéation dans **mahaksa**.

Mais il apparaît différent et sous une forme rétrécie aux *monades* individuelles largement dispersées dans les plans inférieurs dans des conditions variées de temps et d'espace.

Pourquoi ?

Le précédent aphorisme est dédié à répondre à cette question.

La manière particulière par laquelle la réponse est donnée requière quelque explication.

Les mots Sanskrit **grahya** et **grahaka** sont des termes techniques utilisés en psychologie du **Yoga** pour indiquer l'objet de perception et celui qui perçoit et qui reçoit l'impression mentale de l'objet, et le mot **anurupa** veut dire "correspondant" dans le présent contexte.

Ainsi, en un langage simplifié, l'aphorisme traduit que l'univers apparaît différent à différents observateurs à cause des différences dues aux conditions internes et externes de l'observateur, et de la perception en une situation particulière.

Il est aisé de voir comment l'environnement extérieur apparaît différent à différents observateurs sous différentes conditions de temps et d'espace.

En fait, ceci est l'essentiel du problème lorsque l'on considère les illusions créées par les organes sensoriels et ce fait a entraîné la science à abandonner cette entière dépendance - relation basée sur l'observation sens - organes, et la vérification des résultats d'observation par d'autres moyens, si possible.

Mais ceci n'est pas la seule source de différences dans la perception d'un même objet par différents individus.

La condition du mental et le niveau de développement mental de l'observateur déterminent aussi de manière étendue ce qui est perçu dans le même objet.

Et ce n'est pas seulement que les objets physiques soient vus différemment par différents individus sous différentes conditions de temps et d'espace.

Les objets mentaux, etc., sont aussi vus différemment par différentes personnes selon le développement mental, la condition et le niveau d'attention par lequel la relation sujet-objet est établie.

C'est à cette condition de notre perception, déterminée par la condition de notre propre attention et de notre conscience qu'un individu ayant atteint la *Réalisation du Soi* est capable de voir l'entier univers comme l'expression de la *Réalité Unique*, et à aucune autre.

C'est ce genre de perception élevée, libre de **bheda-bhava** la pensée viciée du manque **d'attention à l'Unité**, perception essentielle de notre nature réelle qui nous libère de la grande illusion et des limites, et de l'esclavage des mondes inférieurs.

Les idées référant à ci-dessus ont été écrites en langages différents dans les **Yoga-Sutras**, dans les deux sutras suivants :

**attanagatam svarupato sty adhva-bhedad dharmanaam (V-12)**

**vastu-samyé citta-bhedat tayor vibhaktah panthah (IV - 15)**

Il sera aisé de comprendre comment ces différences de la perception du monde autour de nous, surviennent lorsque nous le regardons depuis différents points de vue, si nous considérons la relativité de tous les points à l'intérieur d'un cercle tracé autour d'un point central.

Chaque point sur la surface d'un tel cercle occupera une position particulière et cette position déterminera non seulement sa relation aux différents points placés à d'autres positions, mais aussi sa relation au cercle entier.

Il est par conséquent compréhensible que les positions de tous les points du cercle sont relatives, et que le mouvement de chaque point d'une position vers une autre altère sa relation à tous les autres points du cercle.

Il y a une certaine similarité quant à la position de tous les points posés dans un cercle lesquels étant intérieurs et concentriques, avec le cercle représentant le tout.

Mais cette apparente similarité est due au fait que nous considérons les points posés sur la circonférence d'un cercle particulier comme exactement similaires.

Dans la manifestation, si nous prenons ces différents points à la surface du cercle comme représentation de différentes *monades* impliquées dans la manifestation, et comme ayant une singularité individuelle, alors cette similarité de points posés sur la circonférence d'un cercle ne sera pas vue comme étant réelle, mais apparente - et la relativité de chaque position dans le cercle sera vue comme étant inqualifiable.

Y a - t il quelque point dans le cercle qui soit libre de l'influence de la relativité ?

Oui, le centre du cercle.

Une vue de l'entier cercle depuis le centre est unique, et quiconque regarde le cercle depuis ce centre voit non seulement l'entier cercle au long de différents radius simultanément, mais voit aussi les différents radius se ressembler – semblables.

La vision du tout depuis le centre du cercle ainsi représente symboliquement la vision de la Réalité qui demeure à la base de l'univers.

**citi** - (de) l'ultime réalité dans son aspect de **cit**

**samkoca** - contraction, constriction, centralisation

**atma** - (est) le Soi individuel, *monade*

**cetanah** - pure conscience

**api** - bien que, même si

**sankucita** - sous une forme contractée

**visva** - univers

**maya** - plein de

**" L'âme ou la Monade individuelle est simplement une forme contractée et centralisée de la conscience universelle. Bien qu'elle ne soit rien d'autre que pure conscience, elle est obscurcie par le monde mental de l'individu(el) qui la remplit "**

Les trois premiers aphorismes du traité donnent à l'étudiant sous une forme très concise une idée de la nature de l'univers dans lequel le candidat à la *Réalisation de Soi* est impliqué.

La question suivante d'importance vitale pour lui est la nature essentielle de son propre *Soi* Il est nécessaire pour lui d'avoir une connaissance claire et définie en ce qui concerne cette question, ainsi il peut être

possible pour lui d'adopter les moyens effectifs pour atteindre la *réalisation de Soi*, et en obtenant la perception directe de sa nature, de se libérer lui même des illusions des mondes inférieurs.

L'aphorisme 4 répond en quelques mots à la question ci-dessus, clairement et de manière effective en allant au cœur même de la question, en montrant le *Soi individuel* dans sa réelle nature la plus essentielle.

Il y a plusieurs faits de grande signification cachés dans cet aphorisme et ils doivent être notés avec attention par le candidat à la *Réalisation de Soi*

La première chose à noter est que le *Soi individuel*, ou l'*âme*, n'est rien d'essentiel sauf la *Réalité Ultime* devenue limitée et impliquée dans l'illusion, en raison de la centralisation et de la contraction en un point de la conscience.

La *Réalité Ultime* dans son aspect de conscience, référée comme **citi** dans l'aphorisme, est illimitée, *toute-pénétrante, toute-embrassante*, et fonctionne dans un vide.

La *Monade* individuelle est la même réalité concentrée en un point de la conscience, ce qui obscurcit sa conscience et limite ses pouvoirs.

Il faut se remémorer que l'Absolu a deux aspects référés en tant que Vide et Expansion (Plenum, Plénitude) dans l'Homme, Dieu et l'Univers.

La centralisation de l'aspect du Vide dans le cas de la *monade*, non seulement obscurcit la conscience et limite sa vision, mais contracte aussi l'entière nature de la réalité - qui est dispersée, en effet, dans le vide illimité, en un état potentiel existant au Point de sa Complétude - de sa Perfection.

L'aspect Plenum de l'Absolu qui trouve son expression en un point, apparait dans sa forme la plus élevée et la plus active dans le *Logo Cosmique*, mais existe dans la *monade* toujours non développée, seulement dans la forme d'infinies potentialités enfermées au centre de la conscience.

Celles-ci se déploient lentement et graduellement durant son évolution à travers les royaumes variés de la nature et trouve sa pleine expression en une forme active lorsqu'elle devient un *Logo Solaire*. Il est nécessaire de s'arrêter un moment sur cet intéressant, profond et fascinant aspect de la relation existant entre la *monade* et la *Réalité Ultime* référée comme étant l'Absolu.

C'est pour une claire compréhension de cette relation que nous pourrions observer la profonde signification de l'occulte doctrine concernant la Nature Divine de la *monade*, la limite de sa conscience et de son pouvoir par l'individualisation, et la continuelle, sans fin et infinie évolution et l'expression de sa conscience et de son pouvoir à partir du moment où elle est individualisée.

L'éternelle, irrésistible et infinie expansion de sa conscience et de son pouvoir est due à sa centralisation, à la contraction simultanée de l'entière Réalité en un point par lequel sa conscience trouve son expression.

Bien que la limitation provoquée par la centralisation de la Réalité en un point de conscience et la conséquence de l'implication dans un système manifesté soit considérables, la potentialité de l'Entière Réalité cachée dans ce centre est infiniment plus grande et capable de vaincre toutes les limites du cours du temps par le processus d'évolution et de déploiement de conscience.

Le processus d'involution est donc la contraction du tout, lequel est infini, en un point, lequel est infinitésimal, et le processus inverse de l'involution est l'expansion de conscience jusqu'à ce qu'elle regagne son originale, pure non obscurcie et infinie nature.

La phrase **cetano pi** accentue le fait que la réalité centralisée ou l'*âme* individuelle est essentiellement de la nature de la pure conscience en laquelle le pouvoir est inhérent et présent en une forme potentielle.

Il y a seulement deux principes fondamentaux ou **tattvas** qui forment la base de l'univers manifesté.

L'un est **caitanya** ou conscience, base de l'aspect subjectif, et l'autre est **jada** ou incitation, dérivé de pouvoir, base de l'aspect objectif. Ces deux principes sont encadrés partout dans la manifestation et par leurs actions et réactions produisent l'infinie variété de phénomènes dans l'univers.

Le processus de *Réalisation de Soi* est la réémergence du principe de pouvoir en une forme potentielle dans le principe de la conscience, et la perception des deux en une Réalité Unique.

Lorsque l'Esprit universel s'exprime lui-même par un point et assume la forme d'un Esprit individuel ou *âme*, la conscience intégrée passant par le point devient différenciée dans différents états du mental fonctionnant à des plans différents par leurs véhicules respectifs.

Le fonctionnement du mental dans chaque plan, par son véhicule respectif produit un mental dépendant de la nature du plan, et c'est ce monde qui emplit le champ de conscience et empêche la perception de la Réalité sur ce plan.

Ce sont ces mondes mentaux produits et présents dans la conscience pure de l'**atma** qui obscurcissent sa nature réelle et empêchent l'attention à la vraie nature divine dans le royaume des mondes manifestés.

Ces différents **pratyayas** - causes à de différents plans - constituent le voile qui cache la lumière d'**atma** dans les plans inférieurs et garde l'individu dans les limites et les illusions des mondes inférieurs.

Dès que la connaissance ordinaire, dans les plans inférieurs est connectée - à - et basée dans l'illusoire et dans la nature limitée de ces mondes du mental, elle est un réel instrument d'esclavage de la *monade* dans les mondes inférieurs tel que cela est exprimé dans l'aphorisme I - 2 du **Siva-Sutra** : **jnanabandhah**.

La vraie nature de l'esclavage montrera aussi comment la libération peut être obtenue des illusions et des limites dans lesquelles la *monade* est impliquée dans les mondes de la manifestation. Ces illusions et limites sont dues au manque de capacité à voir les mondes mentaux comme partie et expressions de la Réalité Unique.

Lorsque cette capacité est acquise du au développement de **viveka** - ou la discrimination spirituelle, et que les mondes mentaux sont aussi vus comme part de la Réalité Unique, ils cessent d'obscurcir la conscience et préviennent la conscience de notre vraie nature. Ainsi c'est l'abolition de la distinction entre le Réel et l'irréel qui mène à la libération.

Il est vrai que la technique Yogique de **citta-vritti- nirodha** veut dire transcender les **pratyayas** des différents plans l'un après l'autre jusqu'à ce que la conscience devienne centrée sur le *plan atmique*.

A cet état tous les mondes du royaume de la manifestation s'intègrent à un seul monde, et cela mène à accéder à l'omniscience et à l'omnipotence à l'intérieur de la manifestation de ce système. Mais même au plus haut stade l'**atma** individuelle, fonctionnant de par un centre séparé de la conscience, et bien qu'elle se tienne sur le seuil du monde de la Réalité - n'est pas établie dans le monde de cette Réalité.

Ainsi la distinction entre le Réel et l'irréel reste dans une forme très ténue. C'est seulement quand l'**atma** devient stable dans le monde de l'Unique Réalité, en union permanente avec la **paramatma**, que cette

distinction entre le Réel et l'irréel disparaît complètement, le monde manifesté est alors aussi vu comme partie intégrée du monde Réel, et la libération est atteinte.

L'individu libéré, lorsqu'il fonctionne dans le monde manifesté voit autour de lui le même monde qu'un homme ordinaire, mais il le voit comme l'expression de l'Unique Réalité, et c'est ce fait qui le garde des illusions des mondes inférieurs.

**citih** - la conscience universelle

**eva** - seul, seulement, effectivement,

**cetana** - de la conscience

**padat** - (de) étape, niveau

**avaridha** - descendant

**cetya** - objets d'attention et de conscience

**samkocini** - devenant contracté (pour la forme d'objets), devient

**cittam** - le mental individuel

**"Il n'y a rien sauf l'ultime réalité, laquelle, descendue du niveau de pure conscience, devient le mental individuel en se contractant et en s'assimilant avec les images d'objets présents dans le champ de la conscience"**

Dans le précédent aphorisme, la nature de **atma** ou *soi individuel* et sa relation au **paramatma** ou *Soi Universel* a été indiquée, et il a été montré que c'est le phénomène mental, lequel apparaît dans le champ de conscience, qui prive l'attention de sa nature vraie et limite ses pouvoirs dans le soi individuel.

L'aphorisme ci-dessus projette une lumière sur la nature multi couches du mécanisme mental qui vient à être et encombre le champ de la conscience, prive de *l'Attention à Soi*, et ainsi mène à l'esclavage du *soi individuel*.

Le mécanisme mental, ou monde, dans son ensemble, qui apparaît dans le champ de la conscience est appelé **cittam** ou mental, '*mind*' dans l'aphorisme.

Quelle est la nature du mental selon cet aphorisme ?

La première phrase **citih eva** souligne que le mental n'est rien sauf une forme dérivée ou dégradée de la Réalité elle-même.

Il apparaît lorsque la pure conscience ou **citi** descend aux niveaux inférieurs par un aspect du triple *Soi* entrant en jeu et produisant un monde manifesté sur une échelle macrocosmique ou microcosmique.

Quelle est la nature de cette descente ?

En termes de pensée moderne nous pouvons au mieux le décrire comme la différenciation de l'état intégré de la pure conscience en divers états du mental existant dans différents plans de la manifestation.

Le processus est analogue à la dispersion de la lumière blanche dans le spectre multicolore des lumières d'un prisme.

Le rôle du prisme dans le phénomène lumineux correspond au rôle du Point dans la différenciation de la conscience en de différents états du mental.

La pure conscience, passant par le Point au travers duquel le monde manifesté est projeté, devient centralisée et différenciée, et un monde mental correspondant au niveau de la manifestation, et dépendant de l'individu, apparaît dans le champ de la conscience.

Ce monde mental est dérivé de la conscience, il est composé de produits de la conscience différenciés et dégradés, il obscurcit la conscience, et lie l'individu conscient au monde mental qui a été produit dans le champ de conscience.

C'est ce monde mental, dans sa totalité, existant à différents niveaux, qui garde la *monade* ou **atma** emprisonnée à l'intérieur de lui jusqu'à ce que la *Réalisation de Soi* ait lieu, et le mental est perçu comme une pensée intégrale, une partie différenciée de la conscience.

Il est intéressant de noter comment la même idée est exprimée de manière quelque peu différente dans le **Yoga-Sutra** de l'aphorisme I - 3 et I - 4.

La phrase **vrittis arupyam** dans l'aphorisme I - 4 du **Yoga - Sutras** correspond à la phrase **cetyasamkociniin** dans l'aphorisme dont nous discutons.

Si nous disons que la conscience universelle devient contractée à la forme des objets de perception présents dans le monde mental, ou que la pure conscience est assimilée aux objets présents dans le mental (*mind*), nous nous référons essentiellement à la transformation partielle résultant de l'état de conscience intégrée aux différents états du mental (*mind*).

Le point important et significatif à particulièrement noter dans cet aphorisme est que le mental n'est pas un principe entièrement différent et indépendant, mais un produit de la conscience dégradé et différencié, inséparable de la conscience.

C'est pour cette raison que lorsque la technique Yogi de **citta-vritti-nirodha** est adoptée, ou que la méthode référencée dans l'aphorisme 13 du présent traité est suivie, le mental peut revenir à l'état originel de pure conscience duquel il a dérivé.

C'est aussi pour cette raison que l'univers peut apparaître et exister comme un phénomène purement mental dans la Divine conscience et émerger dans cette conscience au moment de **pralaya**.

**tat** - (de) ça (le mental individuel)

**mayo** - consiste en

**maya** - la grande illusion

**pramata** - (de **prama** qui veut dire connaissance), connaisseur, le connaisseur dont la connaissance est imprégnée de l'illusion (de **Sivapramata**)

**"Le soi inférieur, ayant seulement une connaissance illusoire, n'est rien sauf cette citta, ou en d'autres termes, c'est ce mental dans son essentielle nature"**

Le *Soi Spirituel* en l'homme désigné comme **atma** dans l'aphorisme 4 est le centre de conscience dans l'ultime réalité.

Bien qu'il soit éternel et essentiellement de même nature que **paramatma** le *Soi Universel*, sa conscience devient obscurcie quand il est impliqué dans la manifestation.

Cet obscurcissement n'est que partiel sur un plan spirituel, et quand les potentialités cachées à l'intérieur du centre de conscience ont été déployées de manière adéquate il est possible pour le *Soi Spirituel* de se libérer du mécanisme subtil du mental dans lequel il est emprisonné, en retrouvant toute l'attention de son vrai *Soi*.

Cela s'appelle Libération ou **jivanmukti**.

Le déploiement de potentialités infinies, qui sont inhérentes au centre de conscience de chaque être humain, est provoqué par le processus jumeau de réincarnation et de **karma**, ainsi que le savent les étudiants en occultisme.

L'expression partielle du *Soi Spirituel* dans chaque incarnation mène à la formation d'une quasi indépendante, mais temporaire entité sur les trois plans les plus inférieurs, ce qui est généralement se réfère au soi inférieur.

Il sera compris de ce qui a été dit ci-dessus que l'homme peut être considéré triple dans sa nature, consistant en réel, spirituel et temporel éléments référés en tant que **atma**, **jivatma**, et **jiva** en Sanskrit, et *monade*, individualité et personnalité dans la littérature occidentale.

Mais dans le traité dont nous discutons il est simplement considéré duel dans sa nature, consistant en l'**atma**, ou pure conscience fonctionnant dans le monde de la Réalité non affecté par les illusions des mondes manifestés, et le même **atma** fonctionnant dans les mondes de la manifestation, et impliqués dans ses illusions et limites de différents degrés de subtilité.

De par cette conception, les mondes spirituels et les mondes temporels sont considérés comme les plus élevées et les plus basses parties d'un mécanisme psychique dans lequel l'**atma** est impliquée

Le mental, et les illusions qu'il crée, sont considérés comme différant seulement en degré de subtilité sur des plans spirituels et temporels, et **atma** est considéré comme ayant atteint la libération seulement lorsque le mental est complètement transcendé - et que la pleine attention à la Réalité est atteinte.

En regardant l'homme comme duel dans sa nature, et en concevant la ligne de démarcation qui sépare les deux aspects de sa nature entre le monde de la réalité, qui est sa vraie demeure, et le monde de la manifestation dans lequel il est exilé, la conception dans la *Pratyabhijna Hridayam* est en parfait accord avec ce qui est dans les **Yoga-Sutras**, bien que la manière par laquelle l'idée a été mise en avant diffère dans les deux traités.

Selon l'ancien, le mental, qui est encombré d'images mentales à un stade d'esclavage, revient à son état originel de pure conscience lorsque la *Réalisation de Soi* s'installe.

Selon le **Yoga-Sutras** le **purusha** retrouve la connaissance de sa vraie nature lorsqu'il cesse de s'identifier à **prakriti** et qu'il s'établit dans le monde de la Réalité.

A cette terminologie de philosophie sur laquelle est basée la **Pratyabhijna Hridayam**, l'**atma** impliqué dans le royaume de la manifestation, et toujours sujet aux illusions inhérentes à ce royaume,

est appelé **maya-pramata** ce qui veut dire " le connaisseur dont le savoir est vicié par la grande illusion de maya ".

Lorsque le même **atma** ou *monade* s'établit de façon permanente dans le monde de la réalité celui qui atteint la *Réalisation de Soi* et par conséquent la libération est appelée **Siva pramata**.

Cette phrase veut dire "Le connaisseur dont la conscience a transcendé le royaume de la manifestation, et est unit à la conscience universelle de **Siva**, s'est expansé et a embrassé la connaissance infinie présente dans cette conscience".

Il est difficile de comprendre la nature du *Soi Supérieur* car elle est au-delà du royaume du mental inférieur dans lequel la plupart d'entre nous sont confinés - cependant nous pouvons comprendre, à quelque ampleur, la nature du soi inférieur enfermé dans les corps des trois plans inférieurs - et vivant dans le monde mental créé par ses propres pensées, émotions et désirs.

Puisque le soi inférieur est l'expression partielle et la réflexion du *Soi Supérieur* cette connaissance au regard de la nature du soi inférieur peut aussi nous permettre d'avoir un aperçu de la nature du *Soi Supérieur* et comprendre ce que la phrase **maya-paramata** dans l'aphorisme dont nous discutons exprime réellement.

Quelle est la nature du moi inférieur ?

Une analyse attentive et impersonnelle de la vie ordinaire d'un être humain va nous permettre de réaliser la vérité démontrée dans l'aphorisme discuté - que l'humain ordinaire n'ayant pas la plus claire attention à sa vraie nature, et donc complètement immergé dans la vie illusoire des mondes inférieurs - est une simple créature du mental inférieur, des émotions et des désirs qui y sont associés et qui sont partie réelle de ce monde inférieur.

Bien qu'ils soient enracinés dans l'Esprit et soient très une expression très partielle de cet Esprit, il y a peu de chances de communication entre le soi inférieur et le *Soi Supérieur*.

Il est vrai que toutes les forces et énergies qui maintiennent la vie du soi inférieur sont en fin de compte dérivées de *l'Unique Réalité*, qui demeure à la base de l'Univers, mais puisqu'il n'y a pas d'attention à ce fait, la vie du soi inférieur dans tous les buts pratiques peut être considérée comme phénomène mental.

Pour cela l'expression de la nature spirituelle des hommes signifie au moins une attention partielle de leurs divins potentiels et de leur destinée, et au minimum quelque effort à réguler leur conduite selon les lois et idéaux de la vie spirituelle.

Si ceux - ci sont complètement absents, l'individu peut, envers tous les buts pratiques, être considéré comme une créature mentale sujette aux illusions que crée son esprit.

Tel qu'il a été montré ci-dessus, dans la conception d'un homme, comme exposé dans la *Pratyabhijna Hridayam*, le *Soi Supérieur* fonctionne aussi dans le royaume du mental quoiqu'étant un mental éloigné de la nature subtile, avec une attention partielle à la nature spirituelle de l'homme et de l'univers.

Les illusions auxquelles le Plus Haut Soi est sujet, sont donc de nature subtile et ne peuvent être comprises par la personnalité.

Mais elle sont toujours là et doivent être totalement vaincues avant de pouvoir atteindre la libération et **maya-pramata** peut devenir **siva-pramata**.

C'est seulement lorsque l'aphorisme dont nous discutons aura été étudié de concert avec l'aphorisme précédent et que le sens de **citta** ou mental, esprit - défini dans cet aphorisme sera compris de la manière la plus compréhensive, que l'étudiant pourra saisir la pleine signification de l'aphorisme 6.

**Sa** - il

**ca** - et

**eko** - (est) Unique essentiel

**dvirupah** - qui a deux (formes polaires-conscience et pouvoir)

**trimayah** - consiste en les trois aspects (sat-cit-ananda)

**catura** - apparu quadruple (les trois enracinés en Un)

**atma** - le soi individuel, la *monade* (le Soi subjectif)

**sapta** - septuple

**pencaka** - pentade, quintuple

**svabhavah** - nature essentielle trouvant son expression dans l'univers objectif

**" Il est l'unique centre de la conscience universelle mais il apparaît  
duel, triple et quadruple atma comme réalité subjective, et comme  
sept pentades dans l'expression de son inhérente nature en  
manifestation "**

La réalité ultime est un état intégré, un tout indivisible, mais lorsqu'elle fonctionne en manifestation nous devons prendre en compte ses différents aspects qui entrent en jeu, le comment et le quand requis dans différentes sphères de manifestation.

Cette différenciation, comme il en est discuté pour l'Homme, Dieu et l'Univers, vient premièrement dans les oppositions de polarité, principes de conscience et de pouvoir, puis dans la triplicité du principe du *mental* et finalement dans la quadruple nature de l'expression individuelle de la Réalité, séparée et distinguable de toutes les autres expressions individuelles, et ayant son propre caractère unique.

Ces différenciations sont relatives à l'aspect subjectif de la Réalité, et doivent être considérées comme pure expression de l'Esprit.

Mais lorsqu'un univers ou un système plus petit est manifesté par un *Logos*, et que l'aspect objectif de la Réalité entre aussi en jeu, nous avons une infinie variété de phénomènes produits par la différenciation de la Réalité dans ses différents aspects.

Ces aspects différenciés sont réellement des aspects de pouvoir se référant à **Sakti**, comme les aspects différenciés référés précédemment sont des aspects de conscience se référant à **Siva**.

Ce sont d'essentiels propriétés jouant leur rôle respectif dans le champ du phénomène objectif, tout comme la variété d'aspects précédemment discutés entrent en jeu dans le champ du phénomène subjectif.

Ces propriétés essentielles inhérentes à la nature divine apparaissent comme étant requises quand la manifestation a lieu, et ont été classées dans le présent aphorisme en tant que (sept) **pentades**.

Comme tout étudiant en occultisme le sait bien les nombres 5 et 7 jouent un rôle très proéminent dans le phénomène objectif de la nature - et dans les lois qui gouvernent ces phénomènes.

Il n'est pas nécessaire de discuter ici des systèmes variés de la classification que l'on trouve dans la variété de systèmes philosophiques.

Cela peut être satisfaisant ou ne pas l'être du point de vue de la connaissance scientifique moderne, mais ceux qui étudient ces systèmes attentivement ne peuvent ne pas être frappés par le rôle que jouent les nombres 5 et 7 dans les phénomènes naturels.

Ainsi ces systèmes de classification ne doivent pas être pris comme représentation exacte des lois qui gouvernent les phénomènes naturels, mais seulement comme une tentative à mettre de l'ordre dans le nombre et la variété déroutants de phénomènes que nous trouvons dans la nature.

L'univers est si vaste, complexe et tellement au-delà de notre compréhension qu'il n'est réellement pas possible de mettre ces réalités de l'existence dans cadre d'un système rigide.

Mais il est quelques points importants et intéressants que l'étudiant doit noter dans le but de clarifier son idée sur le sujet.

Ce qui frappera en premier est comment ces différents systèmes de philosophie émettent la même vérité de manières apparemment si différentes - à ce point que ceux qui ne les étudient pas attentivement et de manière compréhensive sont assujettis à manquer la réelle signification de ce qui est complètement établi.

L'aphorisme discuté illustre très bien ce point de vue.

L'élève qui étudie cela superficiellement n'y verra rien d'autre qu'un énoncé de doctrines philosophiques bien connues des étudiants en occultisme.

Mais si il y pénètre plus profondément il verra immédiatement que l'aphorisme expose de manière différente une doctrine fondamentale de la philosophie **Samkhyan**, et en donne une bien plus riche conception avec un regard sur la nature de **purusa** et **prakriti** d'un point de vue occulte.

En fait, le mot Sanskrit **svabhavah** a pratiquement le même sens que **prakriti** lorsque le dernier mot perd ses associations avec la doctrine **Samkhyan**.

Les deux mots indiquent l'inhérente nature de la réalité qui est la base de l'Univers. Cette Nature Divine existe éternellement en une forme potentielle dans le non manifesté, et apparait comme une infinité de variétés, de propriétés et de lois de la nature lorsque la manifestation a lieu. **Samkhya** a beaucoup dit à propos de **prakriti**, mais l'a dit d'une manière qui la rend difficile pour les étudiants ordinaires, spécialement

ceux de l'occident, à comprendre la signification sous-jacente de ce qui est exposé dans la variété d'aphorismes relatifs à **prakriti**.

*Si le concept **prakriti** est étudié à la lumière de ce qui a été dit précédemment - que la nature de la Divinité qui est inhérente à la conscience divine, qui apparaît et entre en jeu seulement lorsque le Divin le requière, alors l'étudiant aura une plus claire conception de **prakriti** qui s'accorde à elle, et une compréhension plus facile à la lumière de la pensée moderne.*

Il est intéressant de noter que le mot Sanskrit **svabhavah** a la même signification que **prakriti**, indiqué ci-dessus. Il veut dire " l'essentielle nature de la constitution " qui est inhérente à l'ultime réalité. Le mot est dérivé du mot Sanskrit **bhavana** voulant dire 'manifestant'. **Svabhavah** indique donc la manière par laquelle la nature de la réalité se manifeste.

Les propriétés apparaissent seulement lorsque cette nature essentielle - qui est inhérente à la Conscience Divine dans sa totalité - se manifeste en des formes différenciées pour accomplir quelque but divin spécifique.

Le mot Sanskrit **atma** est utilisé en un sens compréhensif plutôt vague, et est utilisé non seulement pour l'ultime réalité toute pénétrante, toute embrassant, et toute invisible, mais aussi pour l'expression de cette réalité à travers un point qui mène à la manifestation de la *monade* avec son infinie expansion de conscience et de pouvoir.

La classification donnée dans l'aphorisme, au regard des deux aspects subjectif et objectif, doit donc être considérée applicable aux deux expressions macrocosmique et microcosmique de la Réalité dans le royaume de la manifestation.

En fait, ce qui trouve expression dans la manifestation a ses racines et est présent d'une mystérieuse forme dans le manifesté, la classification doit donc être considérée applicable au non manifesté également.

Il est aussi nécessaire ici de dire quelques mots en ce qui concerne la quadruple nature du *Logos* ou **Isvara**, qui est représenté par les quatre visages de **Brahma** dans le symbolisme Hindi et qui se réfère à **caturatma** dans l'aphorisme.

**Brahma** est le Créateur et représente le **Logos** tel qu'il est vu de l'extérieur.

En réalité le **Logos** est quadruple dans sa nature comme un tétraèdre, les trois aspects manifestés étant représentés par **Brahma, Vishnu et Rudra** et dans l'aspect non manifesté par **Mahesa**.

**tat** - de ça

**bhumikah** - rôles, régions, (du sol), étages (de maisons), marches

**sarva** - variés, tous

**darsana** - systèmes de philosophie

**sthita yah** - positions, points de vue

**"Les systèmes philosophiques variés exposent seulement et interprètent les différents aspects de cette Réalité depuis différents points de vue"**

Cet aphorisme est très important pour l'étudiant en philosophie parce que il indique le réel propos de la philosophie, et lui permet de distinguer entre ces systèmes lequel favorise ce propos - et ceux qui sont de nature spéculative et n'ont pas de pertinence pour la vie humaine, sa nature, propos et problèmes vitaux qui affectent chaque être humain.

Afin de comprendre la réelle signification de cet aphorisme l'étudiant doit se souvenir que tous les systèmes philosophiques ne favorisent pas le réel propos de la philosophie, et bien qu'extérieurement très imposants, ne traitent pas réellement de problèmes concernant la philosophie.

Ce sont seulement des suppositions aux vérités relatives à l'homme, à Dieu, et à l'univers - et à leurs relations mutuelles.

Quelques unes d'entre elles ne reconnaissent même pas l'existence de Dieu ou la Nature Divine Essentielle de l'homme ou la base spirituelle de l'Univers, et sont seulement des spéculations intellectuelles concernant la nature de l'homme et de l'Univers, basées sur de maigres données scientifiques et de subtils raisonnements basés sur des assumptions pratiques faite pour s'adapter à la théorie soumise.

Ces cours que la pensée philosophique orthodoxe occidentale a adoptés et le futile exercice intellectuel dans lequel la quête philosophique a été réduite, en particulier récemment, est facile à comprendre.

L'idée qu'il existe de sûres et fiables méthodes à connaître la vérité en ce qui concerne les profonds problèmes de la religion et de la philosophie, basées sur l'expérience directe acquise par les techniques du **Yoga**, était absente en Occident.

Et c'est seulement récemment, comparativement, qu'un intérêt à ces choses s'est éveillé, et que la possibilité de connaître de telles vérités a été reconnue et acceptée par une minorité de penseurs orthodoxes dans le champ de la philosophie.

En l'absence de cette connaissance il était naturel que le très limité nombre de faits d'observation et de raisonnements logiques, ait formé le seul sens valable à poursuivre la quête dans les profondeurs de ces royaumes de la pensée et de l'Être.

Avec seulement quelques instruments d'enquête peu fiables à leur disposition il n'est pas surprenant que la pensée philosophique ait pris cette forme et produit des systèmes philosophiques pouvant seulement être considérés comme des spéculations pour ce qui concerne les problèmes de la vie humaine et la nature de l'univers.

Beaucoup de ces systèmes n'essaient même pas de traiter avec les questions ayant un intérêt vital envers les êtres humains, et si ils le font, laissent l'étudiant à un niveau de confusion en ce qui concerne la vérité et les questions.

Aucun émerveillement philosophique n'a été pris en considération à l'Ouest si ce n'est comme un passe-temps intellectuel à quoi les seuls professionnels peuvent s'intéresser.

Dans l'Est, la philosophie n'a jamais divorcé de la religion, et la poursuite des deux a été basée sur l'idée qu'il est possible de connaître la réelle vérité en étant concerné par les problèmes les plus profonds de la vie et la certitude de l'expérience directe grâce aux méthodes de **Yoga**.

Et non seulement ont toujours été présents de nombreux occultistes dans différents pays, des mystiques, des saints qui ont par austérité et par auto-discipline spirituelle réalisé à des degrés variés ces vérités de la vie spirituelle, et aidés d'autres disciples qualifiés à faire de même.

Ainsi s'est graduellement construite une forte tradition de vie spirituelle et une culture qui n'a pas seulement imprégné la pensée religieuse et philosophique, mais aussi grandement influencé son épanouissement plus en avant.

C'est pour cette raison que la philosophie hindoue reste remarquablement libre de pensée purement spéculative, et d'une immense et vraie ampleur envers le véritable propos de la philosophie - pour discuter et disséminer le savoir avec respect envers la vraie nature de l'Homme, de Dieu, et de l'Univers, et le désir d'obtenir ce savoir par des méthodes capables et pratiques.

Là n'est pas toute la pensée développée durant la course des siècles, guidée par cet objectif central - l'objectif visé est d'un ordre de haut niveau, mais l'on peut discerner un propos sous-jacent derrière, et ce propos est en relation avec les profonds problèmes de la vie et d'un intérêt vital pour tous les êtres humains.

L'aphorisme 7 de la **Pratyabhijna Hridayam** fait allusion à la nature de la Réalité Ultime qui est basiquement une, entière et intégrée - mais qui est une vue différenciée sous différents aspects lorsque elle est regardée depuis le plan de l'intellect.

Ce sont ces aspects ou rôles que joue cette réalité en manifestation avec ce qui sont appelés **bhumikah** dans l'aphorisme 8.

Comme il y a une seule Réalité - et sa réalisation après que tous les potentiels cachés à l'intérieur de la *monade* aient été déployés, là est le propos principal de la vie humaine, tous les vrais systèmes de la philosophie doivent seulement être des présentations de ces différents aspects de la Réalité depuis les différents points de vue.

Il n'est pas possible de percevoir la Réalité comme un ensemble dans sa forme réelle dans le monde du relatif, mais seulement ses différents aspects et ses expressions partielles tels qu'ils apparaissent dans la limite illusoire de l'intellect.

C'est ce fait important dans l'aphorisme 8 qui est signifié à transmettre à l'étudiant en philosophie dont l'intérêt pour la philosophie n'est pas seulement académique, mais intimement relié au problème de la *Réalisation de Soi*.

Si ce fait est clairement compris, il mettra fin aux controverses et aux attitudes partisans que nous trouvons quelquefois parmi les étudiants en philosophie, chacun essayant de défendre son propre système favori et dénigrant les autres.

Les systèmes bien connus de la philosophie Hindu et les religions associées à eux semblent différer grandement quand nous étudions leurs doctrines superficiellement.

Mais si nous les regardons comme indiqué dans l'aphorisme 8, comme exposant différents aspects de *l'Unique Réalité* en théorie, et suivant différents chemins vers la même Réalité en pratique, alors nous serons non seulement capables de les voir dans une perspective correcte mais aussi de nous souvenir que c'est *l'Unique Réalité* qui est l'objet de notre recherche - et non quelque aspect particulier ou expression de cela.

Dans cette vue de philosophie compréhensive même la philosophie du matérialisme scientifique semble avoir sa propre place légitime.

Pour cela il expose de sa manière propre cet aspect de la Réalité qui trouve son expression dans le plan physique, qui dérive aussi et qui est l'expression inférieure de *l'Unique Réalité* en dehors de laquelle rien ne peut exister.

Notre querelle avec ceux qui défendent la philosophie du matérialisme scientifique est due au fait qu'ils essaient d'investiguer et d'exposer la nature du monde physique, et due à leur assertion catégorique que seul le monde physique existe et que seul compte le monde physique.

Faisant ainsi, ils réduisent l'homme au niveau de l'animal, et lui faisant croire qu'il n'y a rien au-delà du monde physique, le prive du Déploiement Spirituel et des divines potentialités cachées en son intérieur.

Ceci est un crime contre l'humanité et chaque individu ayant un regard spirituel doit se battre contre ce mal.

**Cit** - conscience universelle

**vat** - pareil, comme en cas de

**tat** - de ça

**sakti** - pouvoir universel

**sancocat** - comme résultat de contraction ou de limitation

**mala** - impureté ou obscurcissement

**avrtah** - couvert, obscurci

**samsari** - (est, prend naissance) l'âme individuelle impliquée dans les illusions mondaines et dans le cycle des renaissances

**"C'est la réalité ultime qui devient l'âme individuelle, impliquée dans les illusions mondaines, par la limitation du pouvoir divin et l'obscurcissement de la conscience divine simultanés, quand elle passe par (traverse) un centre de réalité individualisé"**

Celui-ci et les trois prochains aphorismes projettent plus de lumière sur la nature et le comportement d'individus ordinaires vivant leur vie dans les limites et les illusions des mondes inférieurs.

Dans l'aphorisme 5 il est indiqué que c'est la conscience universelle qui par sa centralisation et conséquente limitation devient **citta** ou *mental*

de l'individu ordinaire, et fournit la base du monde mental qu'ils créent autour de ce centre.

Mais conscience et pouvoir sont des polarités relatives et doivent fonctionner ensemble dans la manifestation.

Ainsi lorsque la conscience universelle est centralisée et limitée et qu'elle forme l'esprit individuel, le pouvoir universel doit aussi être centralisé et simultanément limité quand il passe dans la vie de l'individu.

C'est ce fait de limitation de pouvoir et de conscience simultanés, qui résulte de l'implication de la *monade* éternelle dans les illusions et les limitations des mondes inférieurs qui est indiqué dans l'aphorisme 9.

Ainsi tandis que nous pourrions ne pas être capable de comprendre la question pourquoi la *monade* devient impliquée dans les mondes inférieurs jusqu'à ce que nous ayons atteint la *Réalisation de Soi*, il est possible d'en avoir quelque idée par un regard sur la mécanique de l'implication.

*L'étudiant devra noter que pour un individu qui a perdu sa liberté et veut la retrouver, il n'est pas nécessaire de savoir pourquoi il l'a perdue*

*Mais il est très important pour lui de savoir comment il l'a perdue*

*La première question est purement académique tandis que la suivante est intimement liée au problème de concevoir le moyen de se libérer par soi-même*

C'est pourquoi tous les enseignants spirituels qui sont venus au monde pour l'édification, pour l'élévation du genre humain n'essayent pas de répondre à cette question parce que il est nécessaire aux êtres humains de descendre de leur vraie demeure pour le monde inférieur des illusions et des limitations et de traverser un grand nombre de vies de joies et de chagrins avant de pouvoir retrouver la conscience de leur vraie nature, et ainsi se libérer eux-mêmes de cet esclavage.

Ces enseignants essayent seulement d'apporter aux êtres humains le fait qu'ils sont impliqués dans l'illusion, et que passer par des misères de toutes sortes résulte de leur implication.

Ils leur assurent aussi que ceux qui ont suffisamment de discrimination pour réaliser ce fait, et qui veulent être libres, peuvent se libérer eux-mêmes de cet esclavage en adoptant les méthodes bien connues qui ont été successivement essayées avec succès par de sincères chercheurs de la vérité.

Le fait que l'âme individuelle ou la *monade* vient à être le résultat de la centralisation et de la contraction de la Conscience Universelle et du Pouvoir est d'une grande signification parce que cela donne un indice par le regard sur la méthode de libération de l'individu de ses illusions et des conséquentes limites inhérentes à la vie vécue dans les états inférieurs à un niveau de non éveil.

*Ce qui est produit par la centralisation et la contraction de la Conscience Universelle et du Pouvoir, peut seulement se défaire par la décentralisation et l'expansion de la conscience limitée de l'individu*

*Ceci est le principe de base sous-jacent à tous les systèmes de **Yoga***

Pour ce que dans tous les systèmes de **Yoga** l'essentiel processus est l'expansion de conscience provoquée par la graduelle et systématique atténuation et l'ultime dissolution de la conscience du "je".

Quand l'égo est complètement dissout, même dans sa forme subtile sur le plan atmique, la conscience de l'individu est décentralisée, comme elle le fut, s'expande et devient une avec la Conscience Universelle.

Et lorsque la conscience est libérée des limites de la centralisation, les limites de pouvoir du Yogi sont simultanément dissipées.

C'est cela qu'exprime réellement la *Réalisation de Soi*

Le terme correspondant utilisé en terminologie Yogi pour la centralisation de la conscience est **asmita** ou " je " conscient qui mène à l'identification de la conscience avec ses véhicules et son environnement, et à son implication conséquente dans le monde par l'agencement des **klesas** tel qu'il est indiqué dans l'aphorisme II- 6-9 di **Yoga-Sutras**.

L'obscurcissement de la conscience et la limitation du pouvoir dans le cas de la *monade* sont provoqués par la centralisation de l'infinie et illimitée Conscience Universelle et du Pouvoir.

Mais qu'est-ce qui cause la centralisation ?

Selon la terminologie Yogi sur laquelle la *Pratyabhijna Hridayam* est basée cela est appelé **mayaor**, l'illusion primaire sous-jacente au monde de la manifestation.

La signification de ces deux termes en pensée philosophique Hindu est identique - mais puisqu'il cela est intimement connecté à l'ultime question de la cause de l'origine de l'univers manifesté, il n'est pas possible d'en discuter ici.

Résultant de la centralisation de la Conscience et de l'apparition d'un individu séparé à un monde mental limité dans lequel il est confiné et fonctionne, une force nouvelle appelée **karma** entre en jeu, affectant sa vie dans chaque sphère et régulant le non déploiement de ses potentialités.

Cette force, qui est cumulative, devient un facteur permanent de la vie de l'individu, et le lie aux mondes inférieurs dans lequel il est impliqué.

Il doit être complètement dissipé au moyen de la technique Yogi bien connue du **niskma karma** avant que la libération des illusions des mondes inférieurs puisse être atteinte.

Nous voyons donc, qu'il ya trois facteurs définis dans la vie de l'individu, **monade-illusion, centralisation** et **karma**, qui le tiennent impliqué dans les mondes inférieurs de l'illusion, et le candidat à la *Réalisation de Soi* doit tous les prendre en compte dans la conception du moyen de délivrance.

Ces trois facteurs appelés **maya, anu** et **karma** dans la terminologie de cette école de philosophie sont référés en tant que **malas**.

Le terme Sanskrit **mala**, généralement veut dire impureté physique ou mentale, mais ici il désigne un agent qui obscurcit la Conscience Divine, et empêche que le libre flux du pouvoir passe dans l'individu.

Ce sont ces trois agents obscurcissant qui tiennent la *monade éternelle* impliquée dans les illusions des mondes inférieurs et liée à la roue des naissances et des morts.

Et c'est seulement lorsque il est capable de se libérer lui-même de la totalité des trois qu'il peut atteindre la libération.

Considérant les limites qui sont imposées à la conscience et au pouvoir lorsqu'il passe par un centre, il est nécessaire de se souvenir que ce n'est pas réellement la centralisation de la Réalité qui impose ces limites, mais le manque de développement et de réceptivité du mécanisme qui se développe autour de ce centre.

C'est ce cercle autour d'un centre qui le limite réellement et non le centre lui-même.

Le centre d'une sphère avec un rayon infini diffère de l'état de vide illimité qualitativement, et non quantitativement.

Les *Logos* des systèmes manifestés ont aussi à passer par un Centre de Conscience dans la *Réalité Ultime* - mais ils sont omniscients et omnipotents tant que leurs systèmes sont concernés.

Même l'Absolu a deux aspects, le vide illimité et l'état de Plénitude - Plenum central, concentrés dans l'éternel **mahabindu** ou le **Grand Point**.

**tathapi** - déjà, encore, néanmoins

**tat** - (Cela) **cit**

**vat** - comme

**pancha** - cinq formes de

**krityani** - actes, fonctions

**karothi** - fait, accompli

**" Encore à ces limitations l'âme microcosmique en esclavage accomplit les cinq fonctions divines semblable à l'Âme Suprême" (Latence)**

Nous avons vu dans ce dernier aphorisme que la centralisation de l'*Ultime Réalité* dans la *Monade* individuelle limite grandement l'expression des pouvoirs de la conscience dans le centre de conscience.

Cette expression, aucun doute, dépend du déploiement de la conscience et de l'évolution du mécanisme psycho-physique qui se construit graduellement autour du centre de conscience - mais même à son plus haut il n'est rien comparé au centre de Conscience Universelle dans lequel le centre est incorporé, et duquel il dérive ses pouvoirs.

Nous constatons combien est vaste le fossé entre les deux lorsque nous nous remémorons que le Yogi doit maintenant renoncer à l'omniscience et à l'omnipotence du plan atmique avant que sa conscience puisse passer par le centre, et devenant unie ou fusionnée avec la Conscience Universelle, et acquérir la capacité de manier le Pouvoir Universel.

Ce fait est clarifié dans l'aphorisme III-49, 50 et 54 du **Yoga-sutras**.

Y a-t-il une indication définie dans la vie humaine du fait que l'être humain est une expression limitée de la vie divine et de la conscience desquelles l'entière manifestation de l'univers est dérivée ?

L'aphorisme précédent cherche à répondre à cette question.

Il indique que, même dans les limites considérables imposées à la conscience dans la centralisation, l'individu est encore capable d'accomplir, de manière limitée, les cinq essentielles fonctions de la Conscience Divine, et malgré qu'il soit une expression extrêmement limitée de cette Conscience, sa Conscience est essentiellement de la même nature que la *Conscience Suprême*.

La première est le *microcosme*, l'autre est le *macrocosme*.

Ces cinq fonctions sont énumérées dans le prochain aphorisme, mais même un examen superficiel de ces fonctions montrera qu'elles ne donnent pas une correcte et compréhensive idée par un regard à ces fonctions divines - soit comme une manifestation du tout, soit de la vie humaine.

L'univers manifesté est si vaste, si complexe et au-delà de la compréhension de l'intellect humain qu'il est impossible d'avoir quelque idée satisfaisante des fonctions divines qui s'y accomplissent, et encore moins de les classer.

Tout aurait été pour le mieux si ces cinq fonctions avaient donné des exemples illustrés, mais la manière par laquelle elles ont été énoncées donne l'impression qu'elles sont considérées comme étant basiques ou fondamentales.

Il aurait été difficile d'accepter cette conception des divines fonctions en regard de ce qui a été montré précédemment.

Il y a toujours eu cette pratique commune parmi les philosophes Hindu de classer chaque chose dans les royaumes de la philosophie et de la religion.

Bien que cela soit une aide, d'une certaine ampleur pour clarifier les idées et les fixer dans l'esprit la pratique est essentiellement peu fiable d'un point de vue philosophique.

Tous les phénomènes, dans le monde physique, et aussi toutes les réalités des royaumes subtils de la nature sont très complexes - et en les classant de cette rigide et arbitraire manière non seulement nous tentons de faire ce qui est réellement impossible, mais sommes susceptibles de donner une impression erronée au sujet des choses dont nous traitons.

La meilleure façon de surmonter cette difficulté serait de prendre ces classifications non comme étant exhaustives, mais illustratives.

Considérant l'expression partielle de la conscience divine et du pouvoir à travers la *monade* nous devons nous remémorer que la *monade* n'est pas seulement une expression limitée de la divine conscience et du pouvoir, mais un microcosme contenant lui même en son intérieur en une forme potentielle chaque chose présente en une forme développée dans le macrocosme.

Tel qu'il a été expliqué ailleurs la centralisation de la réalité ultime dans le centre de la conscience que représente la *monade*, signifie la concentration de tout ce qui est présent dans cette réalité dans sa forme infinie et dans l'espace illimité, en un point à travers lequel la *monade* fonctionne, mais dans une forme potentielle.

C'est cette formidable potentialité présente dans le centre de la Conscience Monadique à partir du moment où l'individualisation a lieu, qui compte pour l'infatigable et illimité déploiement de sa conscience et pour le développement de ses pouvoirs durant le cours de son évolution

Il est naturel que lorsque l'ensemble de la Réalité devient concentré et confiné à l'intérieur d'un point il y aura une naturelle et puissante tendance présente dans le microcosme à l'expansion et à retrouver sa condition originelle.

C'est pour cette raison que la pression évolutionniste dans le cas de chaque *monade* est continue, et le déploiement de la Conscience qui a lieu n'a pas de limite.

La tendance à expander et à atteindre sa condition originelle qui est présente dans le centre de la *Conscience Monadique* s'exprime par elle-même de plusieurs manières.

Le fait que l'être humain accomplisse de manière très limitée les mêmes fonctions que le fait la Divine Conscience à une vaste échelle n'est qu'une des voies par lesquelles la tendance s'exprime elle-même.

Une autre expression aisément compréhensible de cette tendance se voit dans la recherche universelle du bonheur par la poursuite du plaisir, du savoir, du pouvoir etc.

La nature essentielle de la *monade* est référée dans la philosophie Hindu en tant que **sat-cit-ananda**.

Ces trois attributs fondamentaux de la Divinité sont de la plus compréhensible nature et d'eux il est possible d'en déduire tous les autres attributs.

Quand la *monade* perd la conscience de sa vraie nature par implication dans les mondes inférieurs, il est naturel qu'elle recherche constamment consciemment ou inconsciemment ce qu'elle a perdu.

Dans les premiers stades de son évolution, du au manque de discrimination, elle recherche à l'extérieur ce qui est réellement présent à l'intérieur des couches les plus profondes de sa propre conscience, et elle recherche de manière erronée et futile ce qui peut être retrouvé en adoptant simplement les ressources, les moyens appropriés et efficaces.

Mais quand elle a suffisamment évolué, et que la discrimination spirituelle appelée **viveka** s'est développée à un degré adéquate - elle adopte des méthodes appropriées et efficaces, et en allant sur le chemin du déploiement spirituel elle retrouve finalement la conscience de sa réelle nature.

C'est alors seulement que cette longue et ardue recherche touche à sa fin et qu'elle devient **purna-kama**, celui qui est devenu autonome et auto suffisant et qui par conséquent ne désire rien.

Ce qui a été dit ci-avant montrera la nécessité d'étude de ces sujets concernant les réalités intérieures et les problèmes de la vie de manière compréhensive depuis différents points de vue, et non du point de vue d'un seul système philosophique ou enseignant spirituel.

Nous obtenons de cette façon une conception bien plus correcte et satisfaisante de ce que nous essayons de comprendre.

Mais la plus compréhensible et la plus fiable connaissance obtenue de cette façon par l'étude intellectuelle est de moindre valeur comparée à la connaissance véritable obtenue par la perception directe de sa propre Conscience.

**abhasana** - de

**abhasah** - n'importe quelle irréalité apparence dans la conscience qui est la réelle nature de la création ou de la manifestation

**raktih** - attachement, dévotion, implication, (la maintenance de n'importe quel système idéalisé, n'est pas possible sans que la conscience ne soit attachée ou impliquée dans ce qui est manifesté)

**vimarsana** - idéation (cosmique ou individuelle), pensée

**bija** - graine

**avasthavana** - établissant, plantant

**bijavasthapanā** - veut dire prolifération

**vilāpanā** - dissolution, émergence dans le royaume subtil

**tah** - est un suffixe, veut dire 'par la raison de' (ces activités)

**tani** - ils sont

**" Ces cinq divines fonctions qui sont accomplies par l'âme microscopique dans une forme voilée limitée sont manifestation, attachement ou implication, idéation, prolifération et dissolution "**

Dans la discussion du dernier aphorisme il a été indiqué que chacun des systèmes de la philosophie ne peut nous donner qu'une très partielle vue de la vérité sous-jacente à l'Homme, à Dieu et à l'Univers depuis un point de vue particulier.

Il est donc nécessaire d'étudier ces questions depuis les différents points de vue afin d'atteindre une vue compréhensible de cette vérité aussi loin que possible dans le royaume de l'intellect.

Le présent aphorisme montre la nécessité de comprendre une étude comparative de la philosophie pour une autre raison.

Chaque système doit présenter la vérité non seulement d'un point particulier, mais doit aussi le communiquer au moyen d'un langage avec une terminologie particulière.

Sauf si, donc, nous connaissons l'exacte signification des mots utilisés pour habiller l'idée nous sommes susceptibles d'être induits en erreur ou confus au regard des idées cherchées à être transmises au lecteur.

C'est seulement lorsque nous aurons acquis une correcte et compréhensible idée en ce qui concerne les vérités de la philosophie par une comparative et profonde étude de ces vérités que nous pourrons connaître avec certitude ce que signifie un mot particulier dans un contexte particulier.

L'aphorisme dont nous discutons énumère les cinq divines fonctions auxquelles nous faisons références dans le précédent aphorisme.

Le terme utilisé pour chaque fonction a une signification particulière dans la philosophie **Advaita Saiva** du *Kashmir* sur laquelle est basé le traité, et si l'étudiant n'est pas profondément familiarisé avec les doctrines de ces philosophies et la curieuse terminologie utilisée pour exprimer les idées bien connues de la philosophie Hindu, il aura des difficultés à comprendre ce que chaque terme signifie.

En tant qu'étudiants, spécialement ceux en Occident, ils rencontreront des difficultés à comprendre les concepts philosophiques sous-jacents à des fonctions et les mots utilisés dénotant ces fonctions, car c'est une idée générale de chaque fonction en termes de pensée moderne qui est simplement et brièvement donnée.

Cela sera vu comme étant en parfait accord avec la doctrine occulte.

**Abhasana** - Ce mot Sanskrit, qui est un terme technique abstrus de la philosophie Hindu signifie faire apparaître une chose qui est réellement de nature irréaliste.

La manifestation est un phénomène mental et par conséquent irréaliste dans son essentielle nature.

Ainsi au stade le plus élevé elle est le résultat de l' "idéation" qui est un phénomène passager et changeant, et doit donc être considérée irréaliste et illusoire lorsque elle est comparée à la Réalité qui est un stade éternel et intégral et donc libre de différenciation et de changement.

Le **mayavada** du **Samkaracarya** a présenté cet aspect de manifestation de façon très effective

'**Abhasana**' dans le sens de manifestation ou de création est évidemment une fonction divine importante

'**Vilapana**', généralement interprété par 'dissolution', est l'opposé de **abhasana** et complémentaire à lui. Il est généralement utilisé dans le sens de produire l'état **pralaya** après une période de manifestation

Cette divine fonction généralement référée par 'destruction' est réellement le retrait de ce qui est apparu du non manifesté et qui retourne dans le non manifesté

'**Virmasana**' Ce mot Sanskrit est usuellement interprété par '**produisant l'expérience**'

La signification intérieure du mot dans le présent contexte deviendra claire si nous nous remémorons que l'expérience est le résultat de la venue commune du subjectif et de l'objectif.

C'est seulement lorsque le stade d'intégration de la conscience éclate dans la triplicité du connaisseur, du connu, et du connaissant que l'expérience individuelle a lieu.

Même au stade le plus élevé, au niveau macrocosmique, l'idéation cosmique est accompagnée par '**l'expérience**', mais une expérience d'une nature qui est difficile à comprendre.

Quelques indices en ce qui concerne ce genre d'expérience sont donnés dans les **Siva-Sutras**.

Selon quelques uns des aphorismes du traité cette expérience est confinée à la périphérie de la conscience, les niveaux les plus secrets n'étant pas affectés et restant à un stade d'unicité avec l'*Unique Réalité* .

Dans les plans inférieurs, fusionnant avec le connaisseur, le connu, et le connaissant, ou abolissant la relation *sujet-objet* dans le **samadhi**, dans certains cas résulte une "expérience" d'un profond niveau jusqu'à ce que nous atteignons le plan de la divine idéation et que nous pouvons avoir une expérience directe de la nature et des contenus de l'Esprit Divin

'**Rakti**' - Afin de comprendre la nature de l'expérience il est aussi nécessaire de se remémorer que la continuelle existence ou maintenance de tout phénomène mental n'est pas possible sauf si la conscience, ou l'esprit, est liée ou impliquée à ce qui est créé par la faculté de **Buddhi**, le pouvoir de perception.

C'est cette essentielle implication de la conscience qui connecte le sujet et l'objet et qui produit l'expérience dans tous les cas.

Mais l'expérience n'est pas un phénomène 'insipide' si je peux utilisé un tel terme.

Elle est accompagnée de saveur, ou goût, en une forme de plaisir ou de peine - bien que cela soit difficile à détecter dans le cas de la perception sensuelle si la saveur n'est pas présente à un degré suffisant.

Il faut également se remémorer que peine et plaisir sont relatifs, et un expérience ressentie comme étant agréable dans un ensemble de circonstances peut apparaître douloureuse dans un autre ensemble de circonstances.

Sur les plans spirituels, la dualité du plaisir et de la peine qui existe dans les plans inférieurs de l'illusion, et qui affecte nettement l'individu, fait place à une expérience *non-duelle* de félicité généralement référée comme **ânanda**.

Il en est ainsi à cause de l'attention partielle de la nature **sat-cit-ananda** du Soi, alors que la conscience de l'individu approche le monde de la Réalité.

Ainsi, même aux plans divins - soit au niveau macrocosmique la saveur est présente dans sa forme la plus élevée et peut être expérimentée à une certaine ampleur quand la conscience du mystique devient fusionnelle avec la Divine Conscience en extase.

Mais cette félicité ne dépend pas de quelque stimulus extérieur comme il en est aux plans inférieurs.

Elle jaillit de l'intérieur compte tenu de l'attention progressive de la nature **sat-cit-ananda** qui est inhérente au Soi ou monde de la réalité.

Le centre de notre conscience est immergé dans un océan d'amour, mais non averti de ce fait nous sommes principalement engagés dans une constante et futile recherche du bonheur dans des objets extérieurs et par la quête de ce monde.

**Bjavasthavana**, qui signifie littéralement " planter les graines " est une métaphore utilisée pour la divine fonction de " prolifération ".

Comme expliqué dans un autre contexte, l'entière manifestation est basée sur un différent processus de prolifération - ou multiplication de différentes formes d'infinies variétés - à partir d'archétypes présents dans l'esprit divin ou conscience.

Les innombrables *monades* ou individuels **jivatmas** sont le résultat de la prolifération de centres de divine conscience à partir du Grand Centre ou **mahabindu** dans lequel la réalité ultime est présente en son aspect de plénitude.

Le même processus de prolifération est partout visible dans les royaumes animaux et végétaux, et assure la continuation des espèces.

Examinées depuis ce profond point de vue les cinq divines fonctions auxquelles nous faisons référence dans cet aphorisme seront dotées d'une nouvelle et profonde signification.

Mais ainsi qu'il est indiqué ci-dessus, les divines fonctions de l'Univers ne peuvent être définies ou classifiées et il est mieux de considérer ces divines fonctions ci-dessus référées comme étant simplement illustratives.

**tat** - Cela

**aparijnane** - dû au manque de connaissance

**sva** - à soi

**saktibhih** - par le pouvoir de

**vyamohitata** - être épris de

**samsaritam** - (est) l'état de d'être

**samsari** - ou âme attachée par les illusions et limitations des mondes inférieurs

**" L'essentielle nature de l'esclavage dans le monde irréel de la manifestation est de s'éprendre du pouvoir limité de son propre moi individuel dû au manque d'attention à cette Réalité qui est la source de tous les pouvoirs"**

L'aphorisme 9 fait allusion à la nature de l'esclavage humain dans le **samsara** du point de vue général de la relation existant entre la *monade* et l'ultime réalité dans laquelle sa conscience individuelle est un centre.

Le présent aphorisme traite de la même question d'un point de vue psychologique.

Quel est l'état d'esprit particulier qui importe ou résulte pour une *âme* liée dans le **samsara**, ou, en d'autres termes, qu'est-ce qui constitue l'essentielle nature ou la cause de l'implication de la *monade* dans les illusions des mondes inférieurs en dépit du fait qu'elle soit essentiellement de Nature Divine, et que sa véritable demeure est le monde de la Réalité ?

***Selon cet aphorisme c'est la méprise de pouvoirs divins limités venus d'en haut à travers le centre de notre conscience individuelle qui s'éprend d'eux, parce que nous pensons qu'ils nous sont propres.***

*Le véritable fait est que tous ces pouvoirs sans exception ont leur source dans l'exhaustif pouvoir divin inhérent à la Conscience Divine, et nous ont été temporairement donnés pour nous permettre de fonctionner dans les mondes inférieurs, en tant qu'instruments de Vie Divine.*

Ils n'ont pas leur source dans l'individualité séparée, pas plus qu'ils ne lui appartiennent.

L'engouement est dû au fait que nous imaginons qu'ils ont leur source en nous, et non dans l'exercice du pouvoir lui-même.

Cette illusion est de même nature que l'illusion correspondante entretenue à l'égard de la conscience.

Le fait du problème est que notre conscience individuelle est une expression partielle de la Conscience Divine, notre esprit est une expression partielle de l'Esprit Divin, mais dû au manque de discrimination nous les considérons comme particulièrement nôtres, et donc libres de les utiliser comme il nous plaît.

C'est ce fait qui produit un sens erroné de l'égo en nous - et ses résultats tels que la fierté, le mauvais usage du pouvoir, l'attachement et la suffisance.

Ces choses affectent chacun d'entre nous - cependant les effets sont plus prononcés chez les personnes qui sont placées à des positions où elles peuvent exercer à un extraordinaire degré le pouvoir politique, mental, économique ou de quelque autre sorte.

La corruption d'esprit et la morale qui généralement s'ensuit, possession et usage du pouvoir est un phénomène bien connu que nous voyons partout autour de nous.

Il est devenu de plus en plus répandu, marqué et démoralisant par ses effets parce que la croissance d'institutions démocratiques et socialistes donne à un bien plus grand nombre de personnes l'opportunité de courir après le pouvoir dont ils font un mauvais usage et ce au propos de leur suffisance.

La poursuite de ces mascarades se fait généralement sous le manteau du travail entrepris pour améliorer les conditions économiques, sociales ou politiques des autres - et c'est pourquoi elle réussit, à une telle ampleur, à tromper les autres.

Mais ceux qui ont quelque sens de discrimination, et n'en dérivent pas quelque bénéfice personnel directement ou indirectement, peuvent voir au travers de tous ces dispositifs adoptés pour déguiser la suffisance et parfois la nature honteuse de ces poursuites et activités .

Cette tendance devient de plus en plus prononcée et prend d'alarmantes proportions

Mais ceux qui poursuivent le pouvoir et réussissent en le saisissant, et ceux qui dérivent des bénéfices de telles personnes, sont si nombreux que ces choses sont prises pour acquises et sont considérées comme un légitime exercice de notre liberté et de nos droits en tant qu'êtres humains.

N' y a t'il alors aucun espoir de se débarrasser de ce mal qui a infiltré notre société et qui lentement et constamment la désorganise et la démoralise ?

Oui, il y en a un - et cet espoir repose dans l'inviolable et universelle loi du **Dharma**, ou la Droiture, la Vertu qui sous-tend l'Univers et qui corrige chaque erreur et détruit chaque mal dans la course du temps et apporte la souffrance au scélérat tôt ou tard.

Chaque mal porte en lui la graine de sa propre destruction et le fruit de son propre caractère de souffrance, et les nombreuses histoires que nous lisons dans les **puranas** - textes littéraires - à propos du mauvais usage du pouvoir et de ses conséquences sont de réelles allégories, destinées à nous faire comprendre ces conséquences de mauvais usage du pouvoir dans la vie ordinaire.

Les individus qui saisissent le pouvoir, ou qui prennent possession du pouvoir, puis en font mauvais usage à leur suffisance ou à mauvais propos, engendrent leur propre disgrâce ou leur destruction tôt ou tard.

Similairement, les sociétés et les nations dans lesquelles la poursuite du pouvoir et son mauvais usage deviennent endémique doivent supporter les épouvantables conséquences et les erreurs qu'ils ont commises de cette manière qui sont des plus aléatoires et imprédictibles.

Aussi ne laissons pas les individus ou les communautés rester dans la délusion qu'ils puissent partir avec les fruits qu'ils ont cueillis par un mauvais usage du pouvoir qui leur a été confié.

Les beaux fruits qu'ils ont cueillis se changeront en amertume dans leurs bouches et deviendront la plus grande cause de malheur et de souffrance de leurs vies.

Et tandis que le mal s'accroît, le jour de rendre des comptes se dessine à une vitesse qui s'accélère.

Pourquoi ces personnes qui font mauvais usage du pouvoir perdent-elles graduellement l'attention à ce fait, et généralement commencent à mal l'utiliser de manière croissante ?

Parce que l'action de mal de n'importe quelle sorte, physique, émotionnelle, ou mentale obscurcit très rapidement le **Buddhi**, la faculté spirituelle de discrimination, qui seule peut distinguer ce qui vrai de ce qui est faux.

Ceci établit un cercle vicieux dont il est difficile de sortir, spécialement lorsque le point de non retour a été franchi.

C'est seulement le désastre, qui miséricordieusement rattrape le scélérat, brise le cercle vicieux et montre à l'individu, au moins pour un temps, la futilité de cette irresponsable poursuite du pouvoir et les conséquences désastreuses de son mauvais usage.

Les susmentionnés extrêmes exemples d'égoïsme qui mènent à un mauvais usage du pouvoir ont été donnés pour impressionner l'étudiant non seulement quant aux dangereuses conséquences d'un mauvais

usage du pouvoir qui lui a été confié, mais aussi pour montrer comment nous nous impliquons de plus en plus dans les illusions de la vie par une mauvaise manière de vivre.

Mais ceci ne veut pas dire que ceux qui vivent une vie comparativement décente sont libres des illusions du **samasara**.

Ils sont certainement capables d'éviter les complications surgissant d'une mauvaise vie et le manque de paix d'esprit qui l'accompagne.

Mais ils sont toujours sujets à l'illusion basique de la vie référée comme étant **maya**, pareillement aux autres personnes.

Pour se libérer de cette illusion basique, ce qui veut dire sortir du **samsara**, l'aspirant ne doit pas seulement baser sa vie sur la droiture mais aussi adopter une sévère attitude de la *discipline de soi* avec laquelle le Yogi traite en détails.

L'état de **samsari**, ou être impliqué dans les illusions et les limites des mondes inférieurs a deux aspects, l'un relié à la conscience, l'autre au pouvoir.

Le premier se réfère à l'aphorisme 6 et l'autre à l'aphorisme 9.

Tandis que la Conscience et le Pouvoir sont indissociablement liés ensembles, les illusions relatives à eux sont toujours présentes ensembles et ne peuvent être aisément distinguées.

Et, pour la même raison, peuvent seulement transcender simultanément lorsque la *Réalisation de Soi* a lieu

**tat** - cela (**citi**)

**parijnane** - (sur) acquérant la pleine connaissance de

**cittam** - l'esprit individuel

**eva** - de manière que, pareil

**antarmukti** - dirigé vers l'intérieur à vers le centre de la conscience, sa source

**bhavana** - en contemplant, en promouvant (favorisant)

**cetana** - la conscience

**pad** - statut, stade, niveau

**adhyarohat** - en augmentant, en montant

**citih** - (devient) la conscience universelle ou Réalité dans son aspect **cit**

**" Mais l'esprit individuel, en perçant vers l'intérieur vers sa source centrale par contemplation, peut être à retourner à l'état de pure conscience, et ainsi en acquérir sa connaissance, devenir citi ou la Réalité elle-même"**

La centralisation de la Conscience Universelle, par sa différenciation, s'étant tournée vers l'extérieur, sur les plans inférieurs, est l'essentiel processus par lequel l'esprit individuel est formé et fonctionne dans les mondes inférieurs - et devient impliqué dans ses illusions et ses limites.

Il est évident, donc, que le moyen de mettre fin à cette implication est d'avoir conscience de l'état de conscience intégrée, et de réaliser notre réelle nature ce qui sera essentiellement un processus d'inversion du processus décrit ci-dessus en ce qui concerne la formation et au fonctionnement du mental individuel.

Et c'est cela que tente d'indiquer l'aphorisme précédent.

Il est évident que le premier pas qui mettra fin à cette implication et permettra de retrouver la conscience de notre réelle nature sera d'inverser la direction de l'Esprit.

L'esprit de l'individu ordinaire vivant une vie mondaine est tourné vers l'extérieur - et il n'est pas seulement concerné par les choses du monde extérieur, mais il est absorbé par elles si complètement qu'il n'est même pas conscient de ce fait.

Maintenant, le monde extérieur dans lequel notre conscience est immergée est un illusoire, temporaire et toujours changeant phénomène sans aucune valeur.

Il ne peut satisfaire la soif de l'*âme* qui a été privée de son héritage divin et qui est engagée dans une constante, aveugle et futile recherche de ce qu'elle a perdu dans la vie illusoire et toujours changeante du monde.

Cela est comme une biche assoiffée cherchant de l'eau dans le désert, et courant après un mirage toujours fuyant, jusqu'à la chute mortelle.

Où est cette réalité qu'a perdue la *monade* et qui seule peut satisfaire sa soif profonde et lui apporter la paix permanente, le bonheur et la liberté en se détournant des illusions et des limites de la vie ?

Pas dans le monde extérieur - mais seulement à l'intérieur et au-delà du centre de sa propre conscience qui se révèle couche après couche en

d'inimaginables splendeurs et en pureté de l'être, et dotée de connaissance infinie, de pouvoir et de félicité.

Et cette réalité qui est notre *Soi réel*, n'a rien qui soit extérieur à nous ou à nos côtés.

Ainsi, le premier pas pour retrouver notre héritage divin est de diriger l'Esprit vers l'intérieur et vers le centre de notre Conscience.

Le second pas est d'élever l'Esprit vers le haut ou l'intérieur en pénétrant dans ses couches profondes, étape par étape, par des méthodes qui forment en partie l'auto-discipline Yogique.

L'Esprit a été formé, et doit son existence à la descente de la Conscience dans son centre individuel.

La disparition et l'élimination de l'esprit qui empêche la pleine attention à la Réalité doivent donc nécessairement dépendre de l'Ascension de la Conscience à travers le même centre.

Et lorsque le Yogi réussit à provoquer cela complètement et irréversiblement, que doit-il arriver comme résultat de ce suprême achèvement ?

Cette conscience emprisonnée doit émerger de l'autre côté du centre, dans le monde de la Réalité duquel elle est descendue lorsqu'elle était impliquée dans les mondes inférieurs et commencer son long voyage dans ces mondes pour déployer ses infinies et divines potentialités.

Et quand elle émerge et devient établie de façon permanente dans le monde de la Réalité, la *monade* demeure de façon permanente attentionnée à cette réelle nature et conserve toute la Connaissance et tous les Pouvoirs des mondes inférieurs sans leurs illusions et sans leurs limites.

C'était afin d'obtenir ce double avantage que la *monade* fut envoyée en exil dans les mondes inférieurs de la manifestation.

La différenciation de conscience en une infinie variété d'états mentaux, et la réintégration de ces états dans la Conscience peut être mieux comprise en effectuant une simple expérience scientifique.

Si nous prenons un faisceau de lumière et le faisons passer à travers un prisme de verre nous savons que le prisme disperse la lumière blanche en un spectre de lumières colorées arrangées en un ordre particulier. Ce spectre peut être projeté sur une feuille de papier blanc lorsque le spectre continu des sept couleurs (violet, indigo, bleu, vert, jaune,

orange et rouge) sera visible, montrant ainsi comment la lumière blanche a été brisée en ses constituants de lumières colorées.

Ces lumières colorées présentes dans le spectre peuvent-elles être à nouveau combinées en pure lumière blanche ?

Oui, en retirant la feuille de papier blanc et en faisant passer le faisceau de lumières colorées à travers un autre prisme inversé de même taille que le prisme qui a dispersé la lumière blanche.

La lumière qui émerge du second prisme à ces conditions sera un faisceau de lumière blanche identique au faisceau de lumière blanche qui fut dispersé par le premier prisme.

La différenciation de Conscience en différents états d'esprit lorsqu'elle passe par un centre et leur réintégration en une conscience pure à son passage par le centre est de nature analogue, et il en a été fait allusion dans les aphorismes 4, 5 et 13 de ce traité.

Ce centre de conscience sera donc vu comme ayant un caractère unique qui apparaît fascinant, même à l'intellect, lequel ne peut comprendre ces réalités intérieures transcendantales.

Il en est comme un seuil, connectant deux mondes.

D'un côté est le monde de la Réalité avec sa connaissance infinie, son pouvoir et sa félicité, sa béatitude, qui se tiennent complètement, totalement au-delà de l'imagination.

De l'autre côté est le monde multi-plan de la manifestation qui contient en lui d'innombrables diffusions mondaines d'espace, lesquelles sont de nature mentale mais qui paraissent réelles aux *monades* qui évoluent avec elles.

Le fait que l'Esprit soit dans sa forme différenciée de la Conscience dérivé de la Conscience donne aussi un indice quant au fait mystérieux qu'il n'est pas possible de saisir cet esprit dans sa pure condition non modifiée et savoir ce qu'il est réellement.

Aussi quand il est libéré de ses modifications, les états différenciés de conscience laissent place à l'état intégré de conscience, dans lequel le connaisseur, le connu et le connaissant sont présents dans un état de fusion.

**citi** - (de) la conscience pure

**vahni** - le feu

**avaroha** - descente

**pade** - au stade ou au niveau de (dans l'état inférieur de la manifestation)

**channah** - couvert, caché, dissimulé

**api** - même si, bien que

**matraya** - conformément à ou proportionnel (à ses forces ou son intensité)

**meya** - pouvant être connu, discernable, a le même sens que **jnya**  
**indhaman** - carburant

**plusyati** - brûlure (de plus : brûler)

**" Le feu de citi, même dans ses états de manifestation inférieure, lorsqu'il est couvert d'agents obscurcissants variés, brûle toujours le combustible des objets dans le monde objectif, à la mesure de son intensité, par l'exercice de viveka ou discrimination spirituelle"**

Cela et le prochain aphorisme sont d'une profonde signification parce qu'ils servent à projeter de la lumière sur la nature de la Réalité, ce suprême état dans lequel le connaisseur, le connu et le connaissant laissent place à un état intégré de l'être, dans lequel les trois sont présents et cependant non distinguables.

La méthode adoptée pour exprimer ces ultimes vérités de l'existence en langage métaphorique nous permet non seulement d'avoir un aperçu dans ces vérités transcendantales, mais fait de ces aphorismes des chefs-d'œuvre de l'expression littéraire.

Uniquement ceux dont la conscience s'est suffisamment déployée pour leur permettre d'obtenir une réelle perception de ces vérités peuvent transmettre ces idées de manière concise et cependant effective.

De façon à comprendre la réelle signification de cet aphorisme nous devons à nouveau nous remémorer la descente de la *monade* du monde de la Réalité dans les mondes inférieurs dans le but de déploiement de l'infinité de potentialités qui sont cachées dans le centre de sa conscience.

Il est naturel pour un tel Être Divin de chercher consciemment ou inconsciemment la conscience – L'Attention, *Awareness* - de la Réalité qu'il a perdue dans son implication dans les illusions des mondes inférieurs.

Aux premiers stades de leur croissance évolutive ils ne cherchent pas cette Réalité directement ou consciemment, mais dans la poursuite aveugle de ces divins attributs inhérents à cette Réalité dans leur forme vraie et sans limites.

La vie d'un être humain ordinaire est une continuelle recherche d'un bonheur de cette nature, bien que la recherche soit portée au mauvais endroit et de manière erronée.

Ils cherchent à l'extérieur ce qui est présent à l'intérieur de leur propre conscience.

Ils cherchent dans les objets extérieurs et dans leurs poursuites ce qui peut être acquis dans sa forme vraie et infinie simplement en retrouvant la conscience de leur vraie nature.

Ceci est un aspect de la recherche de la Réalité.

Un autre aspect est que dans cette recherche constante du bonheur dans les objets extérieurs et les poursuites ils délaissent constamment et continuellement un objet après l'autre si tôt que leur désir est satisfait.

Aussitôt que l'objet désiré est trouvé, l'intérêt pour cet objet commence à décliner et graduellement disparaître et est transféré sur un autre objet.

Ou alors des circonstances arrivent qui les privent de cet objet, qu'ils l'aiment ou non.

L'impossibilité de dégager une complète et permanente satisfaction de n'importe quelle sorte d'objet ou de poursuite, quoique désirable ou digne d'intérêt il puisse sembler être pour un moment, est une expérience universelle de la vie humaine, et c'est cela qui est la garantie de notre liberté ultime, de tous les attachements et les désirs, et de la réalisation de notre Nature Divine qui nous rend auto-suffisants, autonomes et autodéterminés pour toujours.

Il n'y a pas de platitudes religieuses ou philosophiques mais des faits d'expérience universelle dans la vie humaine; mais nous sommes si absorbés par notre vie ordinaire que nous les prenons comme garantie et les ignorons complètement comme si elles n'avaient aucune importance.

Nous voyons les enfants devenir adolescents et abandonner leurs jouets, vieillir et s'impliquer à gagner un moyen de subsister et à élever une famille.

Puis commence un autre cycle de vie, sous différentes circonstances et avec de mineures ou de majeures variations.

Les pouvoirs du corps humain commencent alors à décliner, le vieil âge commence à exiger son tribut, et la mort finalement met fin à toutes les joies et à toutes les peines, aux espoirs et aux peurs, aux ambitions et aux misères de la vie.

Nous devons abandonner ce que nous avons acquis et nous écarter de ceux que nous aimons, devons vivre avec ceux que nous haïssons, nous retirer de nos positions de pouvoir et être ignorés, et encore faire face au vieil âge et à la mort.

Quelle est la cause sous-jacente à ce constant et incessant changement de nos désirs et à l'impossibilité de nous satisfaire de quelque objet ou poursuite au royaume de la manifestation pour une certaine durée du temps ?

Selon l'aphorisme ci-dessus c'est la présence de l'élément divin caché dans le cœur de chaque être humain.

Cet élément divin qui est essentiellement de même nature que l'ultime réalité qui imprègne et embrasse l'univers entier, contient non seulement le tout de cette réalité concentré en elle même en une forme potentielle, mais exerce aussi une formidable mais imperceptible pression pour retrouver son originelle, libre et illimitée nature qui a été contractée et limitée à l'intérieur du centre de Conscience.

L'entier processus de déploiement de Conscience, et l'évolution des moyens appartenant à une *monade* individuelle, doivent donc être considérés à la lumière de ce qui a été dit ci-dessus comme processus d'expansion de Conscience à son naturel, illimité et infini état, et une évolution simultanée des moyens qui peuvent donner une expression adéquate à sa conscience en expansion constante.

C'est ce fait important qui est une part intégrale de la doctrine occulte qui est recherché à être transmis dans un langage métaphorique dans cet aphorisme.

La Réalité qui est cachée dans notre cœur et qui motive et guide notre évolution est de la nature du Feu, se référant généralement à **agni** dans le Sanskrit mais à **vahni** dans le présent aphorisme.

Elle brûle tout ce qui n'est pas de la propre et vraie nature de la vie de la *monade*.

Ainsi, il est naturel que lorsque ce Feu de **citi** est enfermé et impliqué dans la conscience de la *monade*, et qu'il descend dans les mondes inférieurs, il doit exprimer sa nature essentielle de Feu Divin en commençant par brûler et détruire chaque chose illusoire et irréelle auxquelles il est associé ou dans lesquelles il est confiné.

Et cette combustion prend la forme de la destruction de cet éclat qui est associé à tous les objets de désir dans les mondes inférieurs.

C'est ce fait qui compte pour le phénomène universel de rejection d'un objet de désir après l'autre dans le long cours de l'évolution humaine, jusqu'à ce que l'*âme* devienne suffisamment mature pour continuer la difficile tâche de recherche de la Réalité directe, et les désirs toujours changeants pour différents objets et pour la poursuite de ce monde sont changés en un désir inchangé à trouver la Réalité qui maintenant devient le seul objet de recherche.

**Citi** ou la conscience universelle est Feu dans un aspect et Lumière dans un autre.

En temps que Feu elle brûle continuellement et inlassablement chaque chose qui obscurcit la conscience de la Réalité - l'Attention à la Réalité.

En temps que Lumière de la conscience elle développe et élargit la perception spirituelle de l'individu jusqu'à ce qu'il fusionne avec la lumière infinie de la conscience universelle.

Ce fait est aussi pointé à l'aphorisme I-29 du **Yoga - Sutras**, et montre l'ultime identité de la lumière et de la chaleur.

**bala** - force, pouvoir, intensité

**labhe** - par acquisition

**visvam** - l'univers manifesté

**atma** - la Réalité ou **citi**

**sat** - une particule ajoutée à un mot pour montrer que quelque chose a complètement changé en une chose exprimée par ce mot **karoti** - accomplir ; faire

**" En atteignant la nécessaire intensité par l'auto-discipline, le Feu de citi réduit l'entier univers à lui même en donnant la réalisation afin que ce ne soit rien d'autre qu'une expression de la Réalité "**

Il a été montré dans le dernier aphorisme que le feu de la divine conscience commence à brûler et à détruire chaque chose qui la couvre

et l'obscurcit, aussitôt qu'elle descend dans les mondes inférieurs à travers le centre de conscience d'une *monade* individuelle.

Mais cette combustion est extrêmement lente et presque aux premiers stades de l'évolution. La raison se trouve dans le fait que les mécanismes à travers lesquels la *monade* doit fonctionner sont trop denses et résistants pour l'action du Feu Divin.

Tel qu'il est bien connu l'efficacité d'un feu qui se consume dépend de deux facteurs.

L'un est l'intensité du feu et l'autre est le combustible ou matériel qu'il a à brûler.

Aux premiers stades de l'évolution cette intensité, qui est indiquée par le pouvoir de discrimination, est très faible.

Le Feu de la Divine Conscience qui doit descendre dans le centre de la *Conscience monadique* est juste tel une étincelle, inextinguible mais encore assez faible dans ses capacités à brûler.

En deuxième lieu les états du mental qui ont été développés sont trop bruts et sans réaction à l'action de ce feu.

Ceci est assez naturel et à prévoir.

Le propos pour lequel la *monade* est descendue dans les mondes inférieurs est le déploiement de ses divines potentialités, et si ce propos n'a pas été accompli à un degré adéquate, la question de sa libération des illusions et des limitations des mondes inférieurs ne survient pas.

Le fait qu'il y ait un manque total d'intérêt pour ces réalités de la vie intérieure, et un insatiable appétit pour les expériences des mondes inférieurs, montre que le moment n'est pas encore venu pour l'âme de penser à retourner dans sa vraie demeure au monde de la Réalité.

Il est des cas dans lesquels l'âme est suffisamment développée pour entreprendre ce voyage de retour vers sa vraie demeure, mais le **karma** ou quelque particulier genre de travail qu'elle a à faire dans le monde à la poursuite du Plan Divin interrompt l'expression de l'Urgence Divine.

Dans un tel cas la carapace de l'ignorance et de l'indifférence se brise soudainement, quand le moment est venu, et l'entière tendance de la vie change en peu de temps.

Tandis que l'évolution continue et que progressivement l'âme devient mature, le Feu de la Sagesse commence à brûler augmentant en

intensité et d'une grande efficacité à détecter et à détruire les moindres et évidentes illusions de la vie.

L'étincelle de divinité est lentement attisée en une flamme par les désappointements répétés les désillusions mentales et les misères de la vie.

Les vicissitudes cataclysmiques de la vie par lesquelles l'individu doit parfois passer le secouent de sa léthargie spirituelle, bien qu'ils soient seulement temporaires aux premiers stades de ce développement.

Il se sent égaré et consterné par ces expériences et commence lentement à se poser des questions telles que pourquoi a-t-il à souffrir et à passer par tous ces troubles et toutes ces tribulations.

Il commence à penser sérieusement aux profonds problèmes de la vie et à leurs solutions, et l'urgence de trouver une solution permanente et effective à ces problèmes lentement s'affirme.

En acquérant ce changement d'attitude envers la vie humaine il est aidé dans une certaine mesure par l'enseignement des grands enseignants religieux et des philosophes, qui non seulement soulignent les inhérentes illusions et les misères de la vie ordinaire, mais aussi montrent une issue à ces indésirables conditions.

Entre cette attitude d'enquête sérieuse et d'effort à trouver une effective et permanente solution aux grands problèmes de la vie humaine - et l'attitude de l'homme commun envers ces problèmes - il y a une différence fondamentale.

Le religieux orthodoxe professe aussi la croyance en les vérités de la religion et de la philosophie, peut les prêcher aux autres avec grand enthousiasme et aller à la routine d'activités religieuses avec scrupule et régularité, mais il n'y a aucun sérieux du tout à propos de ces choses et il n'y a pas réellement urgence pour lui de se libérer de l'indésirable condition de vie humaine, et de trouver et appliquer les moyens effectifs à ce but.

Une vie religieuse marquée et une éventuelle adhérence fanatique à la défense d'idéaux religieux peuvent aller et vont généralement avec une complète indifférence envers les profonds problèmes de la vie humaine, et même avec des activités de nature hautement indésirables, qui maintiennent fermée la vision intérieure de l'âme, l'aveuglent complètement et empêchent l'individu de voir qu'il y a certaines contradictions entre ce qui est professé et ce qui est pratiqué.

Il en est ainsi parce que c'est le Réel **viveka** qui seul peut distinguer le bon du mauvais, l'essentiel du non essentiel, le vrai du faux, ce qui est illusoire de ce qui est réel.

La faculté spirituelle de discrimination n'a pas encore été développée à un degré adéquate.

L'individu a besoin de plus et amères expériences, de plus de coups sur la tête, de plus de souffrance pour le réveiller de son sommeil, de hurler d'angoisse vers la lumière et pour se libérer de ses afflictions.

Et la nature continuera de lui fournir ces mesures toujours croissantes jusqu'à ce qu'il se réveille et commence à marcher sur le chemin qui mène à son émancipation finale.

Ce chemin est le chemin du **Yoga**, sur lequel par la pratique systématique de **viveka**, **vairagya** et d'autres techniques - par lesquelles la Conscience de la *Réalité Unique* est finalement atteinte, qui libère de façon permanente le Yogi des illusions et des limitations de la vie humaine.

La phrase **vismam atmasatkarotiis** extrêmement apte et belle à décrire le processus de transformation de ces infinies variétés de phénomènes dans cet univers par différents aspects et expressions de la *Réalité Unique* dans la conscience du Yogi.

Cette transformation est une expérience unique dans laquelle rien ne change réellement et où cependant tout change.

Il n'y a pas de changement du tout dans ce qui est vu, mais ce qui est vu l'est à la lumière de la Réalité depuis le centre de la *Conscience Unique*, et est transformé en cette perception dans cette réalité.

Tout est brûlé par le feu de la sagesse et devient cette sagesse même.

D'un point de vue scientifique si l'intensité de chaleur d'un corps chaud s'accroît progressivement il ne restera finalement rien excepté de la chaleur ou de l'énergie.

Le solide sera réduit en liquide, le liquide en gaz, le gaz en photons de lumière.

C'est ce fait qui est recherché à être transmis dans la mystérieuse déclaration :

**"Chaque point sombre doit lui-même céder à la lumière dû à une suffisante intensité de convulsion"**

**citananda** - les deux aspects de la triple réalité qui sont impliqués dans **jivanmukti** quand la conscience est encore impliquée dans la manifestation et est tournée vers l'extérieur en contre distinction de

**the sat** - aspect qui est centré en lui même

**labhe** - en atteignant ou gagnant

**dehadusu** - dans le corps, etc.

**cetyamanesu** - de la nature de

**cetya** - connu ou objet de conscience

**api** - malgré

**cit** - (avec) la réalité dans son aspect de **cit**

**ekatmaya** - l'identité avec

**pratipathi** - en perception, en acquisition de conscience, gagnant la connaissance vraie

**dardhyam** - ferme, inébranlable, irréversible

**jivanmukti** - libération même dans des conditions corporelles

**"Par l'accomplissement de notre nature citananda dans la Réalisation de Soi il y a la conscience continue de notre vraie nature sous - jacente, "même si le monde mental contenant notre corps", etc. est encore présent dans le champ de la conscience . C'est cet état qui est appelé jivanmukti ou libération dans l'état d'incarnation"**

La concise et énigmatique déclaration de ce dernier aphorisme est clarifiée à un certain niveau dans le présent aphorisme.

Lorsque la *Réalisation du Soi* a lieu et que la Conscience du Yogi a fusionné avec la Conscience Universelle tout dans le monde objectif incluant les corps des Yogis sont perçus comme expression de *l'Unique Réalité*.

Ces corps, bien qu'ils soient vus comme part du monde objectif, n'influencent pas "dans ces conditions" sa Conscience et la sépare du reste du monde objectif.

Le sens de séparation et d'égoïsme qui créé les illusions et les limitations de la vie dans les mondes inférieurs disparaît, et c'est ce fait qui libère l'âme de l'esclavage des mondes inférieurs.

Les Yogis qui ont atteint ce stade sont capables de maintenir la Conscience de leur unité avec *l'Unique Réalité*, malgré les activités dans lesquelles ils sont engagés et les corps par lesquels ils fonctionnent.

C'est pour cette raison qu'ils sont appelés **jivanmukta**, i.e., libérés tandis qu'ils vivent dans les mondes inférieurs. La vie extérieure est vécue comme celle des autres personnes, mais ils sont totalement détachés de leur individualité qui crée les illusions des mondes inférieurs - et sont donc libérés de ces illusions et limitations qui dérivent de cet attachement.

Deux points doivent être notés à cette connexion de façon à clarifier nos idées en ce qui concerne cet état

Le premier est que **jivanmukti** ou libération ne veut pas dire entrer dans le monde nouveau ou **loka**.

C'est un état de Conscience dans lequel tout dans l'existence, incluant le monde objectif, est vu comme un aspect ou expression de *l'Unique Réalité* à côté de laquelle et séparé d'elle rien ne peut possiblement exister.

La liberté suppose d'aller vraiment d'un endroit ou d'un ensemble de conditions où l'on est limité en mouvements et activités, vers un autre endroit ou l'ensemble des restrictions ont été éliminées.

La libération ne peut évidemment dire entrer dans un nouveau monde à part ou séparé du monde qui a été quitté.

Lorsque tout est directement perçu comme intégrale partie de l'Unique Réalité, où peut-on aller, de quoi peut-on s'enfuir, à quoi peut-on être attaché, de quoi peut-on être détaché, que peut-on désirer, que peut-on quitter ?

Dans cet état d'illumination pas de telle transition, de changement de lieu, l'état de la relation est encore théoriquement possible car la réalité dans laquelle le Yogi est établi est unique, omniprésente, embrassant tout, et Tout Indivisible.

Le second point que nous pouvons noter est que la reprise d'un corps dans les plans inférieurs pour effectuer quelque travail en tant que **adhikari purusa** en continuité du Plan Divin ne fait aucune différence pour l'individu libéré excepté qu'il a à travailler dans certaines limites lesquelles sont inhérentes à la particularité du plan sur lequel sa Conscience fonctionne.

Par exemple, si ils travaillent sur un plan physique avec leurs corps physique ils doivent maintenir ce corps comme les autres personnes en le nourrissant à intervalles réguliers et en le reposant de nuit par le sommeil.

Il est vrai que les pouvoirs extraordinaires qui accompagnent ces états de conscience élevés leur permettent de surmonter quelques unes de ces limites, mais encore, il y a quelques limites inhérentes à la constitution même d'un corps travaillant sur un plan particulier, et la conscience doit fonctionner dans ces limites aussi longtemps qu'elle est confinée à ce plan.

Mais puisque le centre de Conscience peut monter ou descendre les différents niveaux avec une grande aisance par l'agencement du mécanisme de la **susumna**, les limites du plan peuvent être surmontées à tout moment, et de fait, ne peuvent empêcher le travail de **adhikari purusa**.

Pour le bénéfice de ceux dont la connaissance en ce qui concerne un regard sur les réalités intérieures de la vie est inadéquate et qui veulent savoir ce que la phrase **adhikari purusa** veut dire, il doit être précisé qu'il y a un gouvernement - un état - interne du monde qui est porté, maintenu par une hiérarchie d'adeptes qui sont des individus libérés.

Ils exercent certaines hautes fonctions d'une formidable possibilité comme celle de **manu** d'une race — manu, le pro géniteur de la race Humaine et donneur des lois religieuses du Manu selon la mythologie Hindu, opérant inconnus et méconnus du monde extérieur.

Ce sont ces individus qui sont appelés **adhikari purusa**, la phrase voulant littéralement dire "*un individu responsable d'un certain exercice et qui pratique un genre de travail particulier et qui manipule le pouvoir nécessaire requis à l'exercice de ce travail*"

C'est cette occulte hiérarchie qui guide l'évolution de l'Humanité de l'intérieur et, par un constant ajustement et une correction des forces et des mouvements du monde extérieur, assure l'accomplissement du Plan Divin.

La signification du terme Sanskrit **dardhyam** qui veut dire "ferme" ou "inébranlable" doit aussi être notée.

La réalisation de la vérité ultime est un processus progressif au plus haut niveau de l'auto discipline Yogi.

De temporaires visions de la Réalité, de splendeur et de profondeur croissantes commencent à être vues lorsque le Yogi atteint l'état exalté de Conscience **atmique**, mais ces visions s'atténuent et disparaissent dû à la réversion de la Conscience vers les états inférieurs, bien que ces états inférieurs soient si transcendants dans leur nature et totalement au-delà de l'imagination Humaine.

La libération ou **jivanmukti** signifie devenir de façon permanente et irréversible établi dans le monde de *l'Unique Réalité*, mais ce suprême état ne peut être atteint qu'après un grand deal d'efforts répétés à retrouver la Conscience de la Réalité, si jamais elle est perdue.

La méthode pour parvenir à cela est évoquée dans l'aphorisme 19 de la *Pratyabhijna Hridayam* , aphorisme III-24 du **Siva- Sutra** et dans l'aphorisme IV - 29 des **Yoga-Sutras**.

Cela peut frapper l'étudiant que seuls deux aspects de la triple réalité référée comme **sat-cit-ananda** en Sanskrit aient été référés dans cet aphorisme.

L'explication de cette apparente anomalie est dans le fait que bien que la réalité soit triple en sa nature, le troisième aspect appelé **sat** ne peut être "atteint" ce que le terme Sanskrit **labhe** implique.

Nous sommes **sat**, l'ultime vérité est notre plus profonde et essentielle nature, et il serait absurde de dire que nous "acquérons" **sat** dans la *Réalisation de Soi*.

Si nous obtenons **sat**, alors qui est le bénéficiaire de ce **sat**, car au-delà de **sat**, l'ultime réalité, il n'y a rien.

Nous devenons établis de façon permanente et irréversible dans notre nature **sat** par la *Réalisation de Soi*.

**madhya** -

**vikasat** - par le déploiement de (**vikasat** signifie expansion, ouverture)

**cidananda** - le triple aspect de l'ultime réalité mais **sat** n'est pas mentionné car cela est l'arrière plan dans le non manifesté lorsque l'aspect **cit** est présent

**labhah** - accomplissement, obtenir de

**"La Réalisation de Soi ou accomplissement de cet état de cidananda est rendue possible par le déploiement et le développement du centre de sa propre conscience"**

Après avoir traité avec la descente et l'expression de la conscience à travers son centre, et sa manifestation aux différents états du mental et du phénomène mental, et avec la possibilité de réalisation de Conscience depuis les mondes inférieurs dans lesquels elle est impliquée, l'auteur indique dans cet aphorisme le principe général sous-jacent à la méthode de réalisation.

La plupart des aspirants, non familiers avec l'occulte conception quant à la totale constitution de l'être Humain et la manière par laquelle la Conscience et ses produits différenciés — le mental fonctionnant à différents véhicules (moyens) — trouveront difficile la compréhension de la profonde signification de cet énigmatique aphorisme.

Le point important que nous devons garder à l'esprit considérant cette question de *Réalisation de la Conscience* à partir des illusions et des limitations des mondes inférieurs est que tout le véhicule d'un **jivatmaare** énergisé, contrôlé, est que le mental fonctionnant au travers de leurs formes illuminées, leur centre commun - est concentrique avec le *Grand Centre* appelé le **mahabindu** en Sanskrit.

Ce point a été soigneusement discuté aux chapitres traitant de la nature de ce point dans l'Homme, Dieu et l'Univers, et nous n'avons pas besoin de nous attarder dessus ici.

Mais il est nécessaire d'expliquer brièvement dans le présent contexte la fonction de ce centre dans l'expression de la Conscience et du mental par leurs moyens, et de la réalisation de la conscience par ces moyens à travers leur centre commun.

L'idée centrale à se souvenir en considérant ce problème est que l'esprit et la Conscience ne peuvent fonctionner seulement à travers un point, et peuvent être transférés d'un plan à un autre à travers le centre commun qui connecte les moyens sur les différents plans.

Les complexes et élaborés véhicules des plans inférieurs servent seulement de mécanismes pour amener le mental et la Conscience à rencontrer les phénomènes du monde extérieur, et par là fournir des expériences de différentes sortes à l'âme évoluant.

Dans ce processus ce sont les nerfs, le cerveau et autres organes invisibles comme les cakras qui sont le réel instrument du mental et de la Conscience, et le reste du corps sert seulement à maintenir ces instruments vitaux à leur propos.

Le mental et la Conscience sont dispersés, pour ainsi dire, le long du cerveau et des nerfs vers les organes des sens et établissent le contact

avec le monde extérieur par les **jnanendriyas** et affectent le monde extérieur par les **karmendryas**.

Si nous approfondissons plus le travail de ce mécanisme qui permet à la Conscience et au mental de fonctionner dans les mondes de la manifestation nous voyons que même le cerveau et les nerfs, etc., sont seulement les instruments de plans matériels.

L'instrument réel est le Centre de la Conscience dans lequel tous les véhicules de la *monade* sont centrés et à travers lesquels la Conscience peut monter et descendre depuis les plus hauts et les plus inférieurs des plans sans ne réellement bouger du tout au sens usuel.

Il est difficile de détecter ces faits dans les trois plans inférieurs de la personnalité dans lesquels le centre commun est caché à l'intérieur des véhicules l'enfermant, mais sur le plan spirituel où les véhicules sont atomiques, le rôle que joue le centre concentrique ou **bindu** dans le fonctionnement de la Conscience est aisément discernable.

Considérant la libération de la Conscience à ce mécanisme complexe du mental et des moyens sur les différents plans, il est nécessaire de rappeler que lorsque la Conscience Humaine est impliquée dans l'ainsi - nommé dispositif dans les plans inférieurs - et fabrique des moyens pour s'exprimer à ces niveaux, le dispositif pour qu'elle se libère elle-même de ce mécanisme psycho-matériel et qu'elle retrouve la Conscience de sa Nature Divine est constitué par le moyen en tant que dispositif, naturellement.

Cela permet à la *monade* de se libérer elle-même de l'esclavage et d'une association avec le dispositif quand le propos de l'évolution a été accompli - et ils sont libres de retourner à leur vraie demeure dans le monde de la Réalité avec tous les fruits d'expériences, les facultés et les pouvoirs qu'ils ont développés durant le long cours de leur évolution Humaine.

Tout le mécanisme de **susumna** avec les forces invisibles et les énergies associées doivent être vues sous cette lumière.

C'est une sorte de voie échappatoire offerte à la *monade* pour se retirer dans sa vraie demeure quand le moment est venu.

Bien sûr, le mécanisme est nécessaire seulement en regard de la fin du long cours de l'auto discipline du Yogi lorsque l'âme est devenue spirituellement mature, et a développé les facultés latentes et les pouvoirs cachés sous une forme potentielle.

Mais le point important à se rappeler est que les moyens de la voie d'échappatoire sont là pour être utilisés chaque fois qu'il sont requis.

Les deux derniers aphorismes du **Siva-Sutra** soulignent ce fait important.

La plupart des aspirants oublie, ou ne connaît ce fait, et ont l'impression que la technique du **Yoga** est seulement une technique pour aborder le mental et qu'il est possible d'ignorer ce mécanisme.

Mais si le fonctionnement de l'Esprit dépend de ce mécanisme, et des énergies spécifiques tel le **prana** et la **kundalini**, qui circulent à travers lui, alors ce mécanisme doit lui aussi être abordé.

La régulation et la manipulation des courants du **prana** et de la **kundalini** font partie de ce processus d'aborder ce mécanisme dans le but de libérer l'Esprit et la Conscience de la nature de ses limites et de ses liens.

Il est vrai qu'aborder ce mécanisme n'est pas toujours entrepris par l'aspirant lui-même dans tous les systèmes du **Yoga**, et les changements nécessaires sont produits par le **guru** du Pouvoir Divin, lorsque nécessaire, et parfois sans que le disciple n'en sache rien.

Cela est possible parce que les forces et les énergies qui circulent à travers le mécanisme peuvent toutes deux être contrôlées et régulées d'en haut et d'en bas.

Par exemple, dans le **Yoga bakhti** ou le chemin de l'amour, le dévot ne fait pas lui-même d'effort spécial pour aborder ce difficile problème.

Il est abordé par son **ista devata** ou par son **guru** qui agit comme un agent de **ista devata**.

En fait, aux plus hauts niveaux du **Yoga** les plus hauts centres qui existent dans le véhicule doivent être ré-énergisés, la manipulation et la régulation des forces subtiles comme la **kundalini** ne peuvent être initiées que par le Pouvoir Divin agissant au travers ses agents autorisés et qualifiés qui doivent être des Êtres Libérés.

Ceci pour protéger contre la possibilité de non scrupuleux et non qualifiés aspirants passant dans les hauts royaumes de la Conscience et révélant leurs secrets ou utilisant mal leurs pouvoirs.

Cet aphorisme est un autre chef-d'œuvre de déclaration d'une vérité occulte en une forme condensée. Ses cinq mots incarnent l'essentiel technique du **Yoga** aussi bien que son objet.

**" Parce que le Yoga est une science révélatrice dissimulée à l'intérieur du cœur humain par le déploiement de différentes couches d'esprit et de conscience l'une après l'autre "**

La phrase Sanskrite **madhyavikasat** qui veut dire "par le déploiement du centre" exprime le processus de révélation de la Réalité qui est cachée à l'intérieur de centre de la Conscience de manière très apte.

**Vikalpa** - l'activité de l'esprit inférieur qui est caractérisé par l'incertitude, le doute, l'erreur et les altérations

**Ksaya** - cessation graduelle avec dissolution finale

**vikalpaksaya** - correspond à **cittavrttinirodha** du **Yoga - Sutras**

**Saktiankocavikasa** - contraction et expansion ou retrait et projection du Pouvoir Divin se manifestant par la conscience

**vahah** - courants d'énergie comme le **prana**, la **kundalini**, courant le long des canaux définis ou nadis

**cheda** - régulant, contrôlant, interrompant

**adi** - début, commencement

**anta** - fin

**koti** - le plus haut point ou extrême de tout, ou point en général

**nbhalana** - perception, vision

**adayah** - est le pluriel de **adi**, voulant dire etc.

**iha** - ces

**upayah** - (sont) les moyens

**" Les méthodes pour développer le centre sont:**

**- arrêter graduellement l'activité de l'Esprit**

**- apprendre la technique de retrait et de projection du Pouvoir Divin manifesté par le centre de la Conscience**

**- réguler, et lorsque nécessaire interrompre le flux du prana et autres sortes d'énergies le long de leurs canaux respectifs**

**- essayer de percevoir la Réalité dans et au-delà du Point en pénétrant dans ce Point et dans les états extrêmes de chaque côté**

**- et d'autres techniques de Yoga de nature similaire"**

Cet aphorisme élabore jusqu'à une certaine ampleur le principe général établi dans le dernier aphorisme en ce qui concerne la méthode d'accomplissement de la *Réalisation de Soi* par le déploiement du centre de sa propre Conscience.

Un nombre de techniques de **Yoga**, qui ne sont pas communément connues et qui ont été exprimées en un langage inusuel, ont été énumérées et ceux qui sont profondément intéressés par le sujet du trouveront intéressant à étudier la réelle signification des phrases **Yoga** utilisées pour ces techniques.

En considérant la nature de ces différentes méthodes il est nécessaire de garder à l'Esprit deux faits importants.

Premièrement, que ces méthodes données sont à prendre comme représentatives des pratiques qui peuvent être adoptées pour réaliser le propos du **Yoga**, et non comme un traitement exhaustif du sujet.

L'entière science du **Yoga** avec ses différentes pratiques et techniques fournit un très large choix pour le **sadhaka** et il peut choisir à ces techniques laquelle convient à son tempérament, à son niveau de développement, ou à un objectif immédiat en vue.

Ou, si il est assez fortuné pour être en contact direct avec un **guru** compétant, il peut complètement être guidé par lui dans cette matière.

En second, l'étudiant devrait essayer de comprendre le profond et vrai sens des mots qui sont utilisés pour indiquer différentes pratiques, et ne pas se satisfaire seulement du sens littéraire des mots qui sont de nature technique - et qui lui donneront à peine quelque idée sauf si il est familier de la philosophie sous-jacente.

Chaque école de pensée, tel qu'il a été noté avant, a sa propre terminologie pour indiquer ces différentes méthodes en usage dans les différentes écoles de mysticisme et d'occultisme, bien que l'ultime objet de tous les vrais systèmes d'auto-culture spirituelle soit le même, à savoir la *Réalisation de Soi*.

Il y a aussi quelques méthodes spéciales particulières à une école fondée par un enseignant particulier, mais généralement ces méthodes sont personnellement imparties à ceux qui appartiennent à l'école, et ne sont pas divulguées à ceux qui ne sont pas initiés.

De cette façon toutes ces écoles apportent leur spéciale contribution au fond général de la connaissance théorique concernant cette science

sacrée qui a été transmise d'une génération à l'autre depuis des milliers d'années.

Considérons très brièvement les pratiques qui ont été recommandées dans cet aphorisme pour le déploiement du centre de Conscience.

**Vikalapa** veut littéralement dire erreur, incertitude, imagination

Puisque ces défauts sont caractéristiques du mental inférieur dont le savoir est vicié par l'ignorance et qu'il est irréel, le mot est utilisé dans son sens large pour l'activité de l'Esprit dans les plans inférieurs de l'illusion.

Le mot **ksaya** signifie " cessation graduelle avec ultime dissolution "

Ainsi la phrase **vikalpaksaya** veut dire la graduelle cessation des activités et des tendances du mental qui obscurcit la lumière de la Réalité.

La phrase veut donc dire pratiquement la même chose que dans l'aphorisme I-2 du **Yoga- Sutras**, bien que les mots utilisés soient différents.

### **Sakti-samkocavikasa**

Cette phrase signifie littéralement le repli et projection du Pouvoir Divin manifesté dans le centre de la Conscience individuelle.

**De façon à comprendre la signification de cette phrase dans le présent contexte il est nécessaire de rappeler que le Pouvoir Divin est la base de l'univers manifesté, et c'est seulement lorsqu'il est projeté dans le Centre de la Conscience qu'un monde manifesté de nature mentale apparaît, centré autour du Point de Conscience**

Cela est vrai pour les deux cas, celui du monde microcosmique de l'être Humain et le monde macrocosmique de **an Isvata** ou *Logos*

Quand le pouvoir intégré est projeté à travers le centre, il est différencié en d'innombrables formes d'énergies qui alimentent le mécanisme par lequel Conscience et Esprit fonctionnent dans le monde qui apparaît.

Il devrait donc être clair que si la Conscience est à libérer du monde de la manifestation et qu'elle devient établie en sa réelle nature dans le non manifesté, le pouvoir de la retirer du monde mental qui l'a créée doit être acquis.

C'est alors seulement qu'elle sera libre de se retirer dans le monde de la Réalité, et d'y rester en une forme intégrale, ou de descendre dans le

monde de la manifestation par re-projection de ses pouvoirs à travers son centre et la re-création d'un monde autour de ce Centre.

C'est une sorte de contrôle sur les Pouvoirs Divins qui permet à un individu libéré de fonctionner dans les deux, le manifesté et le non manifesté.

Comment cette technique est acquise est indiqué dans quelques aphorismes du **Siva-Sutra**.

### **Vahaccheda**

La troisième pratique recommandée dans cet aphorisme est **vahaccheda** qui signifie littéralement la régulation et l'interruption de courants s'écoulant dans leurs canaux respectifs.

La phrase évidemment en réfère aux courants d'énergies tels que le **prana** et la **kundalini** s'écoulant le long de leurs canaux respectifs appelés **nadis**.

Ces courants contrôlent et régulent non seulement les sortes variées de processus vital dans les véhicules mais aussi l'expression de l'Esprit et de la Conscience à travers ces véhicules.

Par exemple, il est bien connu que les expansions de Conscience - qui sont recherchés dans les pratiques Yogi peuvent seulement être provoquées par le passage de la **kundalini** le long du canal **susumna** dans la colonne vertébrale et l'activation des centres variés ou **cakras** qui connectent différents véhicules de Conscience.

Les méthodes employées dans la manipulation de ces courants sont encore un secret fermement gardé du sentier du **Yoga**, et la connaissance les concernant est uniquement impartie à ceux qui sont spirituellement matures et proprement qualifiés à ce but et qui ne peuvent en faire mauvais usage à leurs fins égoïstes.

Il est vrai qu'un large nombre de pseudos-yogis et enseignants de **Yoga** barbotent à ces choses et sont aussi capables d'obtenir certains pouvoirs, mais ceux-là sont d'un caractère douteux et leur exercice est porteur de grand danger pour la vie et la santé de ceux qui se mêlent à ces pratiques pour satisfaire leur vanité ou leur désir de pouvoir.

Ces méthodes peuvent être proprement et sûrement utilisées seulement aux plus hauts niveaux de pratique du **Yoga** lorsqu'une base saine de caractère a été posée, qu'un contrôle total sur les véhicules (les moyens) a été acquis, et que le mental a été complètement libéré de toutes sortes

de suffisances et de désirs vulgaires qui motivent la vie de l'être Humain ordinaire.

La manipulation de ces courants d'énergies tels que la **kundalini** est requise uniquement quand les véhicules physiques et subtils ont été proprement développés, purifiés, et menés sous le contrôle de la bonne volonté, et tout cela est nécessaire pour ouvrir les canaux entre les divers véhicules pour que la Conscience puisse monter et descendre dans la voie de communication entre les véhicules tel qu'il en est déterminé par la bonne volonté spirituelle de l'individu.

Ceci requière un très intense et rigoureux entraînement sous la directe supervision d'un **sat-guru** qui a lui même marché sur le chemin et qui a l'entière Connaissance nécessaire pour guider le disciple et lui permettre de développer ces pouvoirs spirituels en toute sécurité.

Mais le **sat-guru** doit être une personne libérée et non un simple détenteur de titre à qui ce titre a été conféré par ses trop enthousiastes disciples voire par lui même.

### **Adyantakoti nibhalana**

Le dernier moyen de déploiement du centre pointé dans cet aphorisme est d'un caractère énigmatique et lorsque il est littéralement traduit en anglais, la phrase signifie " perception du commencement et de la fin dans le point ".

Afin de comprendre la signification de cette expression apparemment dénuée de sens nous devons encore nous remémorer la fonction importante d'un point idéal dans la manifestation, et la manière dans laquelle il sert en tant qu'instrument pour l'expression du mental individuel et de la Conscience en centralisant et en limitant l'illimitée et infinie Réalité qui demeure à la base de l'univers.

Dans la Réalité, qui est entière et intégrée, il ne peut être de commencement ou de fin parce qu'elle est au-delà du Temps et de l'Espace.

Le commencement et la fin ne peuvent être présents seulement dans les choses étant à l'intérieur du royaume de la manifestation. Ce sont des fonctions du phénomène mental qui prennent place dans l'Esprit d'un individu, et puisque l'Esprit individuel est centré dans un point, leur origine devrait être recherchée dans ce point.

La totalité de l'Univers manifesté, lequel a des milliards de systèmes solaires, s'étale en apparent espace illimité et fonctions sans fin dans

l'Esprit Universel du *Logos cosmique* et apparait et disparaît dans l'éternelle alternance de **srsti** et **pralaya**.

Pour percevoir ce fait fondamental concernant la nature de l'Univers manifesté la Conscience de l'individu doit être centrée dans le *Grand Point* ou le **mahabindu** duquel l'univers est projeté.

Lorsqu'il est ainsi centré il est réellement présent sur le seuil d'entre deux mondes, le monde de la Réalité d'un côté et le monde de la manifestation de l'autre - et peut passer dans le centre de ces deux mondes avec une grande aisance.

En fait, les deux mondes deviennent un pour une telle personne.

La pratique de "percevoir le commencement et la fin dans ce point" n'est donc rien sauf essayer d'acquérir l'aptitude à élever le centre de la Conscience Individuelle au niveau de la Conscience Universelle. Ceci est, bien sûr, la technique bien connue du **Yoga** au plus haut niveau.

**samadhisamskara** - Les impressions et les répercussions de **samadhi vati** - empli de, possédant, saturé ou imprégné

**vyutthane** - dans l'état qui suit le **samadhi**, dans lequel il y a encore activité de l'Esprit

**bhuyah** + bhuyah - signifie encore et encore, à maintes reprises

**adaikya** - unification (avec **citi**)

**amarsat** - (par) s'attarder, toucher, de frotter contre

**nitya** - toujours

**udita** - surgi

**nityodita** - par conséquence veut dire permanent, irréversible ou ininterrompu

**samadhi** - état de **samadhi** ou Conscience de la Réalité

**labhah** - obtenant, atteignant

**" Afin d'atteindre le permanent et irréversible état de samadhi il est nécessaire de fusionner la Conscience de Soi avec l'Unique Réalité encore et encore, chaque fois que l'état de samadhi commence à disparaître et que les activités mentales commencent à apparaître "**

**Samadhi** est un état d'Esprit et de Conscience qui est expérimenté pour seulement une courte période au début, et il est succédé par un état inférieur dans lequel le mental redevient actif et l'état de **samadhi** se termine.

Encore que cet état ne soit pas un complet retour à l'état précédent mais soit caractérisé par plusieurs nouvelles fonctions (traits) qui ont été tirés du **samadhi** temporaire, encore que, cet état interrompu de **samadhi** n'est pas l'objet ultime du **Yoga** et ne peut libérer le Yogi des illusions et limites des mondes inférieurs.

En premier lieu, un aperçu temporaire de la Réalité obtenu de cette manière ne peut être une complète Réalisation de la Réalité.

La *Plénitude* ou l'*Unité* et la *Permanence* vont de pair parce que elles sont réellement deux aspects du même état s'appliquant généralement à l'*Eternel*.

Les mots "Eternel" et "Réal" s'appliquent à la même Suprême Conscience qui demeure à la base de l'Univers manifesté qui toujours reste entière, sans changement et Universelle.

Ce qui est Réel ne doit pas seulement être au-delà du Temps et de l'Espace, mais aussi au-delà des expressions partielles qui sont caractéristiques des différents états.

En second lieu, dans la tendance à l'interruption de l'état le plus élevé de **samadhi**, et le retour à un état inférieur dans le royaume du Temps, Espace et Différentiation signifient que le processus de la *Réalisation de Soi* n'a pas été accompli de façon irréversible, et le danger d'être distrait ou de tomber des états élevés qui ont été atteints est toujours présent.

Tous les adeptes de l'occultisme vraiment libérés ne sont pas seulement entrés dans le monde de la Réalité et ont atteint la pleine Réalisation de leur Nature Divine, mais sont devenus définitivement et irréversiblement établis dans ce monde.

Il n'y a aucune possibilité pour leur devenir d'être encore impliqué dans les illusions et les limites des mondes inférieurs.

Il est vrai qu'ils peuvent redescendre dans ces mondes et œuvrer à l'accomplissement du Plan Divin, mais ceci est un engagement volontaire dans lequel ils maintiennent complètement leur contact avec le monde Réel.

Cela n'a rien à voir avec la 'chute' d'individus sur le sentier du **Yoga** due à quelque faiblesse de leur nature ou au fait de ne pas atteindre le stade final et complet de la libération.

Référencés à ces intermédiaires existant entre une partielle et une pleine Réalisation, le danger de 'tomber' inhérent à ces états et la nécessité d'atteindre le véritable état de libération duquel aucune 'chute' n'est possible, sont trouvés dans les vrais traités comme le **Yoga-sutras** ou le **Siva-Sutra** lesquels traitent des problèmes impliqués dans *la Réalisation de Soi*.

Non seulement ces traités en réfèrent à ces dangers, mais aussi montrent les moyens qui ont à être adoptés afin d'atteindre l'état de pleine *Réalisation de Soi* ou *Libération* laquelle est au-dessus de la nécessité d'être tenté et de la possibilité de chuter.

Pour les raisons données ci-dessus atteindre partiellement la *Réalisation de Soi* dans le **samadhi** temporaire est considéré comme étant seulement un stade sur le chemin du **Yoga** et les efforts ont à être constamment dirigés, après que ce stade ait été atteint, pour que cet état temporaire devienne permanent et irréversible

Cela ne peut être fait qu'en répétant le processus d'accomplissement de **samadhi** encore et encore et en essayant de l'obtenir avec une fréquence accrue, avec aisance et complétude.

Ceci est un principe général qui est applicable à toute sorte de réalisation même dans la vie ordinaire.

Nous gérons en quelque sorte la réalisation du résultat destiné, la première fois avec beaucoup de difficulté, mais si nous persistons à répéter l'effort avec une intensité de plus en plus grande et avec sérieux, au cours du temps l'achèvement devient aisé et parfait.

Ce principe est aussi applicable à l'accomplissement de l'état de *Réalisation de Soi*, mais il y a une différence à l'application de ce principe et le résultat obtenu dépend de la nature unique de l'accomplissement visé.

Dans le cas d'une réalisation ordinaire qui peut être accomplie par degrés progressifs de perfection, le chercheur après la perception reste séparé de la perfection visée, et il n'y a pas de changement dans la nature de la perfection progressive achevée.

Mais dans la *Réalisation de Soi* le chercheur devient un avec ce qu'il cherche - et à un tel stade il n'est évidemment pas possible de tendre

vers une perception de plus en plus grande comme dans le cas de poursuites mondaines.

Cela mis à part, l'état d'illumination atteint dans la *Réalisation de Soi* est si fondamentalement différent de l'état le plus élevé dans le monde de la manifestation, qu'il n'est pas possible à l'Esprit Humain de comprendre même partiellement la nature des états ultérieurs de déploiement de la Conscience dans le royaume toujours profond des réalités qui s'épanouissent avant un **mahatma** devenu **jivanmukta**.

Tout ce que nous pouvons vaguement comprendre c'est qu'une sorte de déploiement continue encore d'avoir lieu, lequel permet à l'individu libéré d'occuper des fonctions de responsabilité et de pouvoir de plus en plus élevées jusqu'à ce qu'il devienne le **Logos** ou **Isvara** du système manifesté.

Puisque cette méthode d'efforts répétés faite pour retrouver l'état d'illumination a été expliquée d'une manière plutôt particulière que quelques étudiants doivent trouver difficile à comprendre, il serait utile que nous analysions quelques unes des phrases Sanskrites de cet aphorisme afin de clarifier le sens des mots utilisés

La phrase complexe - **bhuyo bhuyas cidaikyamarsan**

- Lorsqu'elle est analysée prend la simple forme suivante

**bhuyah + bhuyah + citi + aikya + amarsat**

Le mot **bhuyo** est en réel **bhuyah** et a pris la forme **bhuyo** selon les règles de la grammaire Sanskrite

**bhuyah + bhuyah** signifie 'encore et encore'

**Citi** signifie la Conscience Universelle de la quelle la conscience individuelle est une expression partielle à travers leur centre commun

L'ultime objet du **Yoga** est d'inverser le processus de centralisation de la conscience, et au dernier stade de la pratique Yogi cela veut dire le passage de la Conscience individuelle à travers le Centre Commun et émerger de l'autre côté dans le royaume de la Conscience Universelle et devenir un avec elle.

C'est parce que la Conscience individuelle tend à revenir à ses conditions de centralisation que ce processus de devenir un avec la Conscience Universelle doit être répété sans cesse jusqu'à ce que la Conscience individuelle soit libérée de cette tendance et puisse

demeurer en permanence et irréversiblement établie dans le monde de la Réalité.

Quel est le résultat provoqué ?

**"En s'attardant et essayant de conserver le Soi avertit de son Unicité"**

Ceci est ce que signifie le mot Sanskrit **amarsat**.

La même technique réfère à l'aphorisme IV-29 du **Yoga-Sutras** et à l'aphorisme III-24 du **Siva-Sutra**.

La phrase **nityodita- samadhi**, bien sûr, veut dire l'état constant de *Conscience de la Réalité* même en termes d'activités mentales dans le monde de la manifestation.

Le Soleil de la Divine Conscience apparaît alors toujours radieux et plus jamais ne se couche comme aux stades précédents.

**tada** - puis

**prakasa** - lumière de la conscience

**ananda** - félicité

**sara** - essence

**mahamantra** - la forme intégrée ou principe de tous les mantras desquels tous les mantras ou spécifiques combinaisons du son proviennent

**virya** - pouvoir

**atmaka** - de l'essentielle nature de

**purna** - parfait, tout, universel

**ahanta** - Je - conscience

**avesat** - en descendant, en entrant, en atteignant

**sada** - permanent

**sarva** - tout embrassant (univers)

**sarga** - création, manifestation

**samhara** - réabsorption, **pralaya**

**Kari** - qui peut provoquer

**nija** - soi ( de **jivanmukta purusa** )

**sanvit** - contact de conscience, covenant, promesse, agrément

**devata** - déités

**cakra** - cercle, anneau, royaume, province, groupe de villages, chaîne, système solaire, galaxie, un cycle d'années

**isvarata** - chef de province

**prapti** - accomplissement

**bhavati** - arrive, est provoqué

**iti** - tout cela est ( en bref )

**Sivam** - de la nature et des fonctions de Siva

**" Alors il atteint cette conscience globale de la réalité ultime qui est l'essence de la conscience et félicité, dans laquelle est intrinsèquement intégré le pouvoir du son capable de création et de destruction de toute sorte, partout et à tout moment, qui confère l'autorité sur la hiérarchie des déités fonctionnant dans le système particulier manifesté, qui, en bref, est l'ultime réalité se référant à Siva "**

Ceci est l'un des plus importants et intéressant aphorisme de ce traité parce que il projette une certaine lumière sur la Nature de la Conscience et du Pouvoir atteints lors de *la Réalisation de Soi*, quand la Conscience de la *monade individuelle* devient indissolublement unie avec la Conscience Universelle se référant à **Siva**.

Le mot **tada** qui signifie "Alors" pointe le fait que cet accomplissement est le résultat du complet, ininterrompu et irréversible état " d'Attention " à la Réalité à laquelle référence est faite dans le dernier aphorisme.

Evidemment, c'est un précis et clairement défini stade dans l'infini déploiement de la Conscience et il s'atteint seulement après un intensif et prolongé combat au cours des précédents étapes par une partielle et ininterrompue attention à la Réalité.

Il confère à la *monade individuelle* le privilège d'agir en tant que **adhikari purusa** avec des pouvoirs et des responsabilités définies en tant que membre de la hiérarchie occulte sans jamais perdre son contact avec le monde de la Réalité.

La connaissance concernant l'état d'illumination après la *Réalisation de Soi*, et la vie de la *monade* après que cet état ait été atteint, est extrêmement maigre et vague dans la littérature occulte.

Même un traité tel que le **Yoga - Sutras** qui traite de façon exhaustive des problèmes du **Yoga** ne donne pratiquement aucune information sur la question de quel rôle le **purusa** joue-t-il dans le drame de la manifestation après avoir atteint **kaivalya**.

Le dernier aphorisme de **Pratyabhijna Hridayam** et nombre d'aphorismes dans le **Siva-Sutra** projettent quelque lumière sur cette importante question et sont donc de grande valeur pour l'étudiant en occultisme.

Le fait qu'il y ait une hiérarchie occulte ordonnant et guidant le monde, et que cette Humanité sera ramenée sur le bon chemin chaque fois qu'elle s'en écarte, fourni un espoir même à l'homme commun, et un fiable et consistant guide pour conduire ceux qui sont en contact avec les réalités intérieures de la vie.

Ceci n'est pas petite chose quant aux incertaines et terribles perspectives qui nous font face dans le monde moderne.

Traisons très brièvement du sens des mots et des phrases utilisés dans cet aphorisme pour nous permettre de comprendre la réelle signification de nombreux et profonds concepts occultes incarnés en lui.

Dans la première partie de l'aphorisme une tentative a été faite pour donner quelque idée de la nature de l'état suprême atteint par la **Réalisation de Soi**

La manière par laquelle cette réalisation a été faite a été décrite dans cet aphorisme est inusuelle mais intéressante.

Il fait référence à la descente de la Conscience Universelle toute inclusive dans la Conscience individuelle.

Ceci peut paraître une façon particulière d'exprimer l'idée mais par un examen plus minutieux, cette méthode d'expression sera vue comme projetant une lumière nouvelle sur la nature de la *Réalisation de Soi*.

Quand l'union du fini et de l'infini a lieu dans leur centre commun le processus peut être décrit avec égale aptitude comme étant la descente du fini dans l'infini - ou la descente de l'infini dans le fini.

L'usage du mot Sanskrit **ahamta** dans cette connexion est assez justifié parce que le mot **purna** qui veut dire " parfait, entier " le précède.

Il est réellement question de la disparition de la circonférence d'un cercle de radius immense, ainsi reste seulement le *Grand Centre* qui représente l'état de *Plénitude Absolue*.

C'est la circonférence qui limite un cercle, et non le centre.

"I" - **ness** - l'Unité - qui inclue tout dans le cosmos, est identique à "I" - lessness le "je" - inférieur.

Quelle est la Nature de l'Etat Suprême qui descend sur l'individu libéré et lui permet de jouer les rôles définis d'instruments conscients et effectifs du Plan divin ?

Nous devrions nous attendre à ce qu'il ait un aspect dual correspondant à la Conscience et au pouvoir qui demeurent à la base de la manifestation et sont présents et indissolublement liés à chaque expression de la Réalité dans le monde manifesté dérivé de la Réalité.

Dans le présent aphorisme ces deux aspects ont été clairement séparés et définis.

La définition de ces deux aspects est de la forme la plus condensée, et par conséquent montre leur Nature la plus essentielle.

L'art de la représentation de tout sujet en une forme condensée tel l'aphorisme demeure en la séparation du non essentiel de l'essentiel, et présente seulement l'essence la plus intime de ce qui est à présenter.

L'aspect conscient de l'état atteint dans la *Libération* a été défini en ces trois mots **prakasanandasara** dans cet aphorisme.

Cette phrase signifie "Essence de la Lumière et de la Félicité " et bien sûr elle en réfère à la nature **cit-ananda** de **atma** signifiée dans quelques uns des précédents aphorismes.

La substitution de **prakasa**, ou lumière, pour **cit**, est aisément compréhensible, car, comme indiqué dans Science & Occultisme, au plus haut niveau de la manifestation, la Lumière et la Conscience sont à peine distinguables et peuvent en référer à " Lumière de Conscience "

Ceci est aussi pourquoi la Libération est fréquemment désignée par illumination.

Pourquoi le troisième aspect de la Réalité - **sat** - a été délaissé car il a été expliqué dans la discussion de l'aphorisme 16.

L'aspect pouvoir de l'Etat de Libération a aussi été défini par trois mots - **mahamantraviryatmaka (maha-mantra-viryatmaka)**

Comment demeure le Son à la base de l'Univers manifesté a été discuté dans d'autres contextes dans Sciences & Occultisme.

Le Pouvoir du Son se manifeste par différentes combinaisons du son appelées **mantras** en Sanskrit.

L'état intégré de tous les **mantras** duquel toutes les combinaisons de sons avec leur pouvoir spécifique et leurs qualités sont dérivés dans la manifestation est appelé **mahamantra**, ce qui signifie le *Grand Mantra*.

Tout pouvoir associé à la conscience est enraciné et dérive du pouvoir intégré à ce Grand Mantra, et comme l'individu libéré est de façon permanente établi dans le monde de la Réalité, et que sa Conscience est unie à la Conscience Universelle, il peut exercer ce pouvoir infini et intégré à son travail.

Ce point a été clarifié dans plusieurs aphorismes du **Siva-sutra** et n'a pas besoin d'être discuté ici.

Dans la partie précédente de cet aphorisme discutée ci-dessus, un éclaircissement a été donné sur la nature de l'état de Libération.

La partie restante de cet aphorisme sert à donner une idée en ce qui concerne la nature des fonctions d'un tel individu libéré désormais accompli et qualifié consécutivement à sa Conscience devenue unifiée avec la Conscience Cosmique de **Siva**, et de fait acquérir l'aptitude à puiser dans le Pouvoir Cosmique inhérent à la Conscience Cosmique.

La manière par laquelle sont décrites ces fonctions donne l'impression qu'elles sont seulement la fonction d'un **isvara** qui est signifiée, mais il est nécessaire d'interpréter les mots dans un sens plus large si nous prenons en compte les enseignements de la doctrine occulte, et les faits bien connus de la vie occulte dans les royaumes surhumains.

La Libération assurément donne le pouvoir de réaliser la fonction logique parce que la Conscience d'un individu libéré est unie avec la Conscience Cosmique ; mais ce pouvoir est potentiel - et doit graduellement être déployé par l'accomplissement de fonctions d'autres charges élevées dans l'occulte hiérarchie telle que celle du **manu**.

Toutes ces fonctions inférieures concernent aussi généralement le pouvoir de création, de destruction et de contrôle sur un groupe d'entités et ainsi reflète à une certaine ampleur la fonction d'un **isvara**.

Il n'y aurait donc rien d'erroné à interpréter l'aphorisme dans son sens large.

Le mot **iswara** signifie réellement " dirigeant " ou contrôleur et est de fait applicable non seulement à la *Déité Présidente* d'un système manifesté comme une planète, un système solaire ou une galaxie - mais aussi à toute *Haute fonction de Responsabilité* dans laquelle le contrôle et la guidance dans une sphère plus limitée sont requis.

L'absence de concept défini de l'évolution dans l'Indouisme a résulté en une simplification excessive de quelques conceptions concernant les réalités intérieures des plans supra – physiques.

L'absence de conception qu'un Être Libéré ait à occuper plusieurs charges de responsabilités et de pouvoirs croissants avant qu'il puisse fonctionner comme un *Logos* du Système Solaire est probablement due à ce fait.

Si nous considérons cet aphorisme comme se référant à la fonction logique alors la phrase **sadasarvasargasamharakari** évidemment signifie le pouvoir de créer et de détruire un système manifesté dans toute sphère de Temps et d'Espace.

Il sera aisé de comprendre comment ce pouvoir est acquis par un individu libéré si nous nous remémorons que la Conscience d'un tel individu est en permanence établie dans le monde de la Réalité qui embrasse l'Univers entier.

Il est uni avec la Conscience de **Siva** et peut donc manier le Pouvoir Universel associé à cette Conscience Suprême.

Mais l'individu manie ce pouvoir en tant qu'instrument conscient de cette Conscience, et non en tant qu'identité indépendante.

L'autre phrase **nijasamvid-devata-cakresvarata-prapth** - se référant à la fonction d'un **Isvara** dans le système manifesté est d'une grande signification, parce qu'elle éclaire sur l'individuelle unicité de **isvara** même aux stades les plus élevés du déploiement de la Conscience.

Le terme Sanskrit **samvit** a une large connotation de sens tels que "Conscience " " Engagement " "Agrément " " mot d'Ordre ", lesquels étant tous applicables à une certaine étendue dans le présent contexte si nous nous souvenons que la phrase **svasamvit** est censée réellement indiquer cette spéciale qualité unique à chaque *âme* qui en littérature théosophique se réfère généralement à " Unicité Individuelle "

C'est cette Unicité Individuelle de chaque *monade* qui indique et détermine la part qui lui est destinée à jouer dans le drame de la

manifestation aux stades inférieurs en tant que **jivatma** et aux stades les plus élevés en tant que **isvara**.

Cet aphorisme devrait corriger l'impression erronée qu'ont quelques étudiants à la pratique de l'occultisme à propos de la Nature de la *Réalisation de Soi*.

Libération veut dire se libérer des illusions et des limites des mondes inférieurs.

Cela ne veut pas dire que lorsque la Conscience individuelle de la *monade* devient unifiée avec la Conscience Universelle elle fusionne complètement avec elle et disparaît dans cette Conscience.

En dépit de l'expansion et de l'Unification de Conscience, l'individu libéré retient son Unicité Individuelle qui est inhérente à la Vraie Nature de la *monade* et se réfère à **nijasamvit** dans cet aphorisme.

Non seulement l'individu libéré retient son Centre de Conscience lequel est concentrique avec la **mahabindu**, le grand centre de la Conscience Universelle, mais il acquiert le contrôle et la prise en charge d'un groupe de déités particulières qui lui seront associées et œuvreront sous sa direction en travaillant à l'immense responsabilité qu'il a prise sur lui en tant que **isvara** du système manifesté.

Il est bien connu en doctrine occulte que lorsque le *Logos d'un Univers manifesté* apparaît servir comme la *Déité Présidente* du Système qu'il a créé, il vient avec son propre groupe de déités et ses hiérarchies d'êtres qui l'aident à se décharger de ses devoirs de *Logos*.

Ce sont ces êtres dont la Conscience est au contact le plus intime avec sa Conscience qui sont appelés **adhikari purusa** dans la littérature d'occultisme - la phrase signifie " Individus qui occupent des positions de responsabilités et qui ont à leur disposition le pouvoir nécessaire pour s'acquitter de leurs devoirs "

Selon la doctrine occulte ces Grands Êtres, comme le *Logos* lui-même, sont des produits d'évolutions précédentes et ont été associés à lui encore et encore en groupes solides en tant que membres d'une même famille ou en groupes de travail œuvrant ensemble pour une cause commune.

Les associations entre *âmes* dans le monde extérieur ne sont pas dues à la chance mais à leurs mutuelles relations lesquelles sont inhérentes à la Vraie Nature des *monades* qui sont éternelles.

Ces associations commencent à un stade précoce de l'évolution au cours du voyage évolutif des *monades* dans les plans inférieurs et continuent en recueillant de la force tandis que les individus évoluent mentalement et spirituellement.

Aux plus hauts niveaux, qui sont au-dessus des niveaux Humains, ces relations s'expriment elles-mêmes en un travail coopératif entrepris à la mise en œuvre du Plan Divin par des individus libérés.

C'est pourquoi ces Êtres Libérés peuvent travailler ensemble en parfaite harmonie, compréhension et coopération.

Leur Conscience est enracinée dans la Conscience Universelle , leur volonté est harmonisée avec le Plan Divin, leur savoir est dérivé de l'Esprit Divin, ainsi il n'y a aucune prédilection personnelle, pas de conflits d'idéaux, pas de manque de coordination dans leurs activités respectives aux différents domaines d'activité.

La dernière phrase **iti sivaṃ** - de cet aphorisme, exprimée de curieuse façon en langage Sanskrit, est censée transmettre l'idée que la Conscience et le Pouvoir Infinis Embrassant Tout qui permettent à l'individu libéré de réaliser les fonctions d'un **isvara** ou de tout autre **adhikari purusa** sont réellement la Conscience Cosmique et le Pouvoir de **Siva**, et les individus libérés sont simplement des Centres dans sa Conscience et les instruments de son Pouvoir.

Il est par conséquent nécessaire d'étudier ces deux traités ensemble.

\*

On ne sait pratiquement rien sur Kṣemarāja, sauf qu'il vécut au Cachemire au début du XI<sup>e</sup> siècle et fut disciple (probablement le cousin aussi) d'Abhinavagupta. La Reconnaissance (pratyabhijñā) est un brillant développement à saveur plus métaphysique du courant de la Conscience vibrante (spanda), mais il ne convient pas de le réduire à de la simple métaphysique : il s'agit bien d'une reconnaissance directe du réel et non de raisonnements sur le réel. Somānanda en est considéré comme le fondateur. C'est au IX<sup>e</sup> siècle qu'il composa «La Vision de Śiva» (śivadr̥ṣṭi), dans laquelle il donna une orientation plus épistémologique à la doctrine de la Conscience vibrante. Son disciple, Utpaladeva (aussi appelé Utpalācārya) développa et systématisa cette orientation dans plusieurs ouvrages, dont «Les Stances sur la Reconnaissance du Seigneur» (Īśvarapratyabhijñākārikā). Utpaladeva transmet ce courant à Lakṣmanagupta, qui, à son tour, y initia Abhinavagupta. Fortement influencé par ce courant, celui-ci a écrit quatre commentaires 1 du texte d'Utpaladeva, preuve de la très haute estime dans laquelle il le tenait. Kṣemarāja, éminent disciple d'Abhinavagupta, nous a légué «Le Cœur de la Reconnaissance» (pratyabhijñāhṛdayam), un lumineux petit traité dans lequel il explique l'essentiel de la Reconnaissance.

























